

## EXTENSION DU PORT D'ANNABA LE PREMIER MINISTRE PRÉSIDE UNE RÉUNION CONSACRÉE AU SUIVI DU PROJET

● Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, samedi à Annaba, dans le cadre de sa visite dans cette wilaya, une réunion consacrée au suivi de l'état d'avancement des travaux du projet d'extension du port d'Annaba, notamment la réalisation du quai minéralier au titre du projet de phosphate intégré, indique un communiqué des services du Premier ministre.

P.03



# ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 20 chaâbane- 1447- 8 Février 2026 - N° 1230 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

### L'ÉVÉNEMENT

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A ACCORDÉ UNE ENTREVUE PÉRIODIQUE À DES REPRÉSENTANTS DE LA PRESSE NATIONALE

Lors de cette entrevue, qui a été diffusée hier soir à partir de 21h sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales, le président de la République a abordé plusieurs questions nationales, régionales et internationales. A cet égard, le président de la République a affirmé que le projet de Gara Djebilet-Tindouf-Béchar constitue "l'une des batailles menées par les grands hommes du pays", soulignant qu'il s'agit du "point de départ d'un projet national".

P.3



### ALGÉRIE-ESPAGNE

## AHMED ATTAFF TIENT UNE SÉANCE DE TRAVAIL À MADRID AVEC SON HOMOLOGUE ESPAGNOL

● Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a tenu, samedi à Madrid, une séance de travail avec son homologue espagnol, José Manuel Albares Bueno, indique un communiqué du ministère.

P.16

### MUSTAPHA HIDAOUÏ L'AFFIRMÉ HIER À ORAN

## L'ALGÉRIE EST EN MESURE DE FORMER DES DIPLOMATES, CONSCIENTS, AVERTIS ET HAUTEMENT COMPÉTENTS

● Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a affirmé, samedi à Oran, que l'Algérie possède toutes les capacités nécessaires pour façonner une génération diplomatique avertie et compétente, apte à porter la voix nationale tant à l'intérieur qu'au-delà des frontières.

P.2

### ATTENTAT CONTRE UNE MOSQUÉE À ISLAMABAD

## L'OCI CONDAMNE FERMEMENT

● Le secrétariat général de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) a exprimé samedi sa ferme condamnation de l'attentat terroriste qui a visé la veille une mosquée à Islamabad, la capitale du Pakistan, et entraîné la mort d'une trentaine de personnes.

P.7

# MUSTAPHA HIDAOUI L'A AFFIRMÉ HIER À ORAN L'ALGÉRIE EST EN MESURE DE FORMER DES DIPLOMATES, CONSCIENTS, AVERTIS ET HAUTEMENT COMPÉTENTS

**Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a affirmé, samedi à Oran, que l'Algérie possède toutes les capacités nécessaires pour façonner une génération diplomatique avertie et compétente, apte à porter la voix nationale tant à l'intérieur qu'au-delà des frontières.**

Par Youcef Hamidi

Intervenant lors d'une session de haut niveau placée sous le thème « La jeunesse face au soft power : l'équation identité et influence », Hidaoui a rappelé que le pays dispose de ressources humaines et d'atouts multiples permettant l'émergence d'une jeunesse diplomatique responsable et qualifiée, capable de défendre la patrie, ses principes et ses valeurs au sein des différentes arènes internationales. Il a souligné que « les jeunes, qu'ils vivent sur le territoire national ou à l'étranger, peuvent devenir les meilleurs ambassadeurs et représentants de leur pays, en reflétant son image la plus positive et en constituant une force de protection et un rempart solide sur la scène mondiale ».

Dans cette perspective, il a précisé que la jeunesse algérienne est en mesure de faire face aux fake news et aux campagnes de diffamation visant l'Algérie, insistant sur l'impératif pour les jeunes d'être conscients de leur rôle dans l'espace numérique et de défendre, en permanence, les acquis nationaux ainsi que les causes liées aux constantes et aux principes fondamentaux du pays. Il a également mis en avant la nécessité de créer des espaces pérennes destinés à fournir aux jeunes une information fiable et des outils adaptés, leur permettant de déconstruire les campagnes hostiles, les falsifications et les manœuvres dirigées contre l'Algérie.

La jeunesse algérienne demeure ainsi en première ligne face aux offensives cybernétiques qui ciblent le pays. Dans le même esprit, l'écrivain Ahmed Bensâada a souligné, lors de cette rencontre, l'importance de rectifier l'image déformée de l'Algérie véhiculée par



certaines plateformes numériques internationales, souvent exploitées par des parties animées d'intentions hostiles. Il a rappelé que l'Algérie est une nation riche d'une histoire plurimillénaire, d'une grande révolution et de principes constants, tout en réalisant d'importantes avancées et des projets structurants qui méritent d'être présentés et valorisés à l'échelle mondiale. Il a estimé que la défense de la patrie dans le cyberspace requiert vigilance, rigueur et fermeté face à la diffusion de fausses informations, trompeuses ou falsifiées à des fins diverses.

De son côté, le journaliste Mehdi Ghezar a indiqué que l'Algérie fait face, depuis plusieurs années, à une « véritable guerre cybernétique », ajoutant que les jeunes ont su relever ce défi en assumant pleinement la mission de révéler la véritable image du pays et de la défendre dans différents domaines. Il a souligné que cette jeunesse n'a jamais cédé et ne cédera pas sur les valeurs et les principes nationaux immuables.

Cette session, marquée par la présence de nombreuses personnalités issues des milieux culturel et sportif, a suscité une interaction notable de la part des jeunes participants, qui ont posé de multiples questions relatives aux mécanismes d'autonomisation de la jeunesse dans les champs de la diplomatie juvénile, religieux, artistique et autres. Le programme du forum prévoit l'organisation d'ateliers consacrés à la diplomatie numérique, parlementaire, culturelle et sportive, ainsi qu'à la diplomatie climatique et économique, dans l'objectif de renforcer les compétences des participants et d'élargir leurs connaissances dans les divers domaines de la diplomatie contemporaine. Un espace spécifique a également été réservé au réseautage et à l'échange d'expériences entre les jeunes, afin de bâtir des passerelles de communication efficaces et de favoriser l'émergence de futurs partenariats.

Y.H

## VIE DES PARTIS POLITIQUES

### RENCONTRE DES MILITANTS DU PARTI TAJ À SÉTIF

Le parti Tajamoue Amel El Djazaïr (TAJ) a organisé samedi à Sétif, une rencontre avec ses militants, au cours de laquelle la présidente de cette formation politique, Fatma Zohra Zerouati, a souligné l'importance de l'autonomisation politique des femmes et leur rôle central dans les assemblées élues.

Zerouati a déclaré, dans un discours au cours de cette rencontre, que le parti "

s'emploie à renforcer l'autonomisation politique des femmes en leur accordant un rôle actif dans les assemblées élues et dans les postes de décision, afin de garantir une participation efficace traduite en programmes et projets au service de l'intérêt des citoyens et préservant les acquis nationaux "

Elle a ajouté que le parti s'efforce également " d'ouvrir le champ de la pratique politique aux

jeunes ", soulignant les " acquis réalisés pour assurer la stabilité sociale et économique ".

Zerouati a appelé, en clôture de son discours, à " unifier les rangs et à travailler ensemble, avec toutes les compétences nationales, pour consolider le développement national ".

RA

### L'ANR ORGANISE UNE RENCONTRE AVEC SES MILITANTS À SKIKDA

L'Alliance Nationale Républicaine (ANR), a organisé samedi une rencontre de ses militants dans la wilaya de Skikda durant laquelle, le parti a appelé à consolider l'unité nationale et la cohésion entre les différentes composantes de la société.

Dans son allocution à l'occasion, le secrétaire général de l'ANR par intérim, Hamza Latrèche, a indiqué que cette rencontre " s'inscrit dans le cadre de la série des activités visant à ancrer les valeurs de solidarité nationale et à appeler à l'unité des rangs pour assurer la stabilité du pays et faire face aux défis actuels ".

Au volet social, M. Latrèche a salué les décisions du président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, visant à renforcer le caractère social de l'Etat.

Dans le domaine économique, l'intervenant a exprimé le soutien de son parti aux orientations de l'Etat relatives à la diversification des revenus nationaux par l'exploitation de grands projets stratégiques à l'instar de la mine de Gara Djebilet, de la ligne ferroviaire, du projet de la mine de zinc à Amizour et autres au regard de leur rôle axial dans le soutien de l'économie nationale et la création de postes d'emploi.

RA

### LE PARTI DU FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE ORGANISE UNE RENCONTRE AVEC SES MILITANTS À BARIKA

Le parti du Front de Libération Nationale (FLN) a organisé, samedi, une rencontre avec ses militants à Barika (Batna), présidée par son secrétaire général, Abdelkrim Benbarek, qui a réaffirmé que sa formation politique soutenait le programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui vise à renforcer la justice sociale et à réaliser le développement économique.

Dans un discours prononcé à cette occasion, M. Benbarek a une nouvelle fois souligné l'engagement du parti du FLN à " accompagner les efforts visant à améliorer le quotidien des citoyens, à renforcer la souveraineté nationale et à consolider l'Etat de droit et les institutions ".

Evoquant la ligne ferroviaire Gara Djebilet-Tindouf-Bechar, M. Benbarek a considéré que cette réalisation constitue " une étape qualitative vers le soutien de

l'économie nationale, l'exploitation des ressources nationales en dehors des hydrocarbures et le renforcement de la complémentarité entre les wilayas du pays ". Il a également salué " la présence active de la diplomatie algérienne, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune ", et la " défense des causes justes et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ainsi que le refus de toute ingérence dans les affaires intérieures des Etats ".

Le SG du parti du FLN a souligné que la mémoire collective de la nation algérienne " n'est ni un domaine de marchandage, ni un objet de commerce, ni un outil de chantage " et que " l'Algérie, unie par son histoire et ses valeurs, restera imperméable à toutes les tentatives, manœuvres ou conspirations ".

RA

## L'ÉVÉNEMENT

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A ACCORDÉ UNE ENTREVUE PÉRIODIQUE AUX REPRÉSENTANTS DE LA PRESSE NATIONALE

**Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé une entrevue périodique aux représentants de la presse nationale, qui a été diffusée hier soir à partir de 21h sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales.**

Lors de cette entrevue, le président de la République a abordé plusieurs questions nationales, régionales et internationales. A cet égard, le président de la République a affirmé que le projet de Gara Djebilet-Tindouf-Béchar constitue "l'une des batailles menées par les grands hommes du pays", soulignant qu'il s'agit du "point de départ d'un projet national". Le président de la République a également évoqué des questions liées à certains dysfonctionnements dans l'application de la Constitution, à la performance du Gouvernement et à la dynamique de développement que connaît le pays. Il a aussi évoqué des aspects liés à l'action syndicale, le dossier des points de péage sur les autoroutes et la liberté de la presse. Concernant les citoyens établis à l'étranger "ayant commis des erreurs par le passé", le président de la République a précisé qu'"ils doi-



vent éviter de s'enfoncer en commettant d'autres erreurs" car "ils ne pourront pas vivre à l'étranger si les services de renseignement du pays d'accueil ne sont pas satisfaits d'eux". Le président de la République a, par ailleurs, évoqué l'importante dynamique diplomatique conduite par l'Algérie avec plusieurs pays frères et amis, ainsi que le développement de ses re-

lations bilatérales, citant notamment les relations algéro-américaines, marquées par une "convergence entre les deux pays". Sur le plan sportif, le président de la République a indiqué suivre avec passion les matchs de l'équipe nationale de football dont les victoires l'enthousiasment à chaque fois.

RA

### EXTENSION DU PORT DE CETTE WILAYA LE PREMIER MINISTRE A PRÉSIDÉ À ANNABA UNE RÉUNION CONSACRÉE AU SUIVI DU PROJET

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, samedi à Annaba, dans le cadre de sa visite dans cette wilaya, une réunion consacrée au suivi de l'état d'avancement des travaux du projet d'extension du port d'Annaba, notamment la réalisation du quai minéralier au titre du projet de phosphate intégré, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Cette réunion s'est déroulée au siège de la wilaya, en présence du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, M. Mohamed Arkab, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, du ministre de l'Industrie, M. Yahia Bachir, du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, M. Abdelmalek Tacherift, du wali d'Annaba, M. Abdelkrim Lamouri, ainsi que des responsables en charge du projet et des représentants des différentes entreprises intervenant dans sa réalisation.

Après avoir suivi les interventions des ministres et des participants à cette réunion, le Premier ministre a rappelé les instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment "la nécessité d'accélérer le rythme de réalisation du quai minéralier dans le cadre du projet d'extension du port d'Annaba, et de veiller au parachèvement du projet d'ici la fin de l'année 2026, au regard de son caractère stratégique et de son lien avec les choix de diversification économique et de sortie progressive de la dépendance aux hydrocarbures".

### RÉUNION DES PRÉSIDENTS DES COURS CONSTITUTIONNELLES, DES COURS SUPRÊMES ET DES CONSEILS CONSTITUTIONNELS AFRICAINS LEILA ASLAOUI AU CAIRE

La présidente de la Cour constitutionnelle, Leïla Aslaoui, prend part, du 6 au 9 février au Caire (Egypte), à la 9e Réunion de haut niveau des présidents des Cours constitutionnelles, des Cours suprêmes et des Conseils constitutionnels africains, indique samedi un communiqué de cette instance.

La participation de Mme Aslaoui à cette réunion, accompagnée de membres de la Cour constitutionnelle, intervient à l'invitation du président de la Cour constitutionnelle suprême de la République arabe d'Egypte, le conseiller Boulos Fahmy Iskandar, selon la même source.

Lors des travaux de cette réunion, les participants se pencheront sur "les défis auxquels est confrontée la justice constitutionnelle en Afrique, à travers trois séances portant sur divers axes", souligne le

communiqué, précisant que "la première séance, sous la présidence de Mme Aslaoui, sera consacrée au thème de l'indépendance de la justice constitutionnelle".

Le membre de la Cour constitutionnelle, Amar Boudiaf, y présentera une communication mettant en avant l'expérience algérienne en la matière.

La deuxième séance sera consacrée aux défis technologiques et à l'intelligence artificielle, tandis que la troisième séance traitera de la question des limites de la compétence de la justice constitutionnelle.

Les débats porteront sur les enjeux auxquels est confrontée la justice constitutionnelle en Afrique, notamment les questions liées au contrôle constitutionnel, à la protection des données personnelles et à l'équilibre entre les pouvoirs.

Cette réunion "offre une pré-

cieuse opportunité de concertation et de coordination des positions entre les institutions constitutionnelles africaines, au service des intérêts des peuples africains et de leurs attentes en termes de justice et de démocratie", ajoute la même source.

La Cour constitutionnelle a, par ailleurs, indiqué que sa participation à cette réunion "traduit son engagement à renforcer la coopération judiciaire africaine, à partager son expérience et son expertise avec ses homologues africaines et à discuter des questions communes en matière de justice constitutionnelle africaine, en vue de faire émerger une vision commune pour le développement de l'action judiciaire africaine et de contribuer à la consécration de l'Etat de droit et des institutions en Afrique".

RA

### MASSACRE DE SAKIET SIDI-YOUCEF UN CRIME COLONIAL ODIEUX ET UN SYMBOLE DE LA SOLIDARITÉ ALGÉRO-TUNISIENNE

Le massacre de Sakiet-Sidi Youcef, dont le 68e anniversaire sera commémoré dimanche, demeure l'un des crimes odieux perpétrés par les forces coloniales françaises à l'encontre des populations algérienne et tunisienne, mais aussi un symbole fort de la solidarité entre les deux peuples. M. Yacine Khedairia, enseignant-chercheur en histoire à l'Université Mohamed-Cherif Messaâdia de Souk Ahras, a rappelé, à ce titre, que ce village situé à la frontière algéro-tunisienne a été bombardé le 8 février 1958 par des avions de chasse, qui ont ciblé des civils innocents alors qu'ils se rendaient au marché hebdomadaire.

L'objectif de cette attaque était de punir collectivement les habitants de Sakiet Sidi-Youcef, pour leur soutien aux Moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN) et pour avoir pris fait et cause en faveur de la lutte pour l'Indépendance de l'Algérie.

Il a souligné que ce massacre était aussi une vengeance de l'armée coloniale française, qui avait subi une défaite cuisante lors d'une bataille à Djebel El Ouasta, le 11 janvier

1958, au cours de laquelle 16 soldats français ont été tués. En retour, a poursuivi M. Khedairia, la machine barbare semant mort et désolation, mise en place par les forces coloniales françaises, a commis un crime contre l'humanité imprescriptible en bombardant le village de Sakiet Sidi-Youcef pendant un jour de marché.

De son côté, le chercheur en histoire moderne et contemporaine à l'université de Souk Ahras, Djamel Ouarti, a considéré que ces massacres constituent "un crime colonial odieux, d'une ignominie sans nom, qui a révélé à l'opinion publique internationale la brutalité et la sauvagerie du colonialisme français et contribué, de la sorte, à internationaliser la cause algérienne et à renforcer la sympathie internationale à son égard".

Il a rappelé que ces massacres ont entraîné la mort de près de 79 civils, dont 20 enfants et 11 femmes, et occasionné des blessures à plus de 130 autres, en plus de la destruction totale des infrastructures vitales du village. Cette attaque, qui visait à rompre les liens historiques et de

lutte entre les peuples algérien et tunisien, et à influencer le cours de la Révolution aux plans militaire et moral, a constitué, selon M. Ouarti, un tournant décisif de la lutte pour la liberté, car elle a contribué à dévoiler la fausse rhétorique coloniale devant la communauté internationale.

Les défaites politiques et militaires de la France se sont poursuivies jusqu'à l'effondrement complet de la 4ème République française à la suite du coup d'Etat du 13 mai 1958, a-t-il relevé.

Quant à M. Mourad Bendjeriou, de la même université, il a considéré que les massacres de Sakiet Sidi-Youcef n'ont, en aucun cas, entamé la détermination du peuple algérien à poursuivre sa lutte, ni affecté les liens de fraternité qui unissent les peuples algérien et tunisien.

Les deux peuples frères mettent un point d'honneur à commémorer chaque année le massacre de Sakiet Sidi-Youcef, en hommage aux victimes innocentes et pour renforcer les liens mémoriels et de solidarité entre les deux pays.

RA

## AIR ALGÉRIE

# RENCONTRE CONSULTATIVE AVEC DES AGENCES DE TOURISME POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DES SERVICES

**Le groupe Air Algérie a organisé, samedi à Alger, une rencontre technique consultative avec les agences de tourisme partenaires, dans le cadre du renforcement des canaux de communication, de la consolidation du partenariat professionnel et de l'amélioration de la qualité des services fournis aux clients, indique un communiqué du groupe.**

Cette rencontre s'inscrit en droite ligne avec la stratégie du groupe visant à "établir une relation de coopération durable avec les agences de voyage, en tant que partenaire clé et maillon essentiel entre le transporteur national et le client, à même de contribuer à l'amélioration de l'expérience de voyage, depuis la phase de réservation jusqu'à la fin du voyage".

Elle a, en outre, constitué "un espace d'échange direct autour des moyens de développer la performance et de renforcer la coordination entre les deux parties, notamment en ce qui concerne l'amélioration de la qualité des services et la simplification des procédures au profit des voyageurs".

Pour promouvoir la performance et l'excellence, "des contrats incitatifs ont été signés, à l'occasion de cette rencontre, entre le groupe Air Algérie et plusieurs agences de tourisme, prévoyant



des avantages et des incitations matérielles et commerciales, en vue d'instaurer un nouveau partenariat plus efficace".

Par ailleurs, plusieurs agences de tourisme ont été honorées pour leurs performances en termes de chiffre d'affaires aux niveaux national et régional,

ainsi que des agences s'étant distinguées par leur professionnalisme dans l'organisation de vols charter et de voyages Omra, en reconnaissance de leurs efforts et de leur rôle dans le soutien à l'activité du groupe et le renforcement de son image de marque.

Au terme de la rencontre, les partici-

pants ont souligné "l'importance de poursuivre le travail conjoint afin de développer les services, renforcer l'engagement mutuel et améliorer la qualité de la performance, au mieux des intérêts des voyageurs et pour conforter la position du transporteur national".

RE

## FISCALITÉ PROROGATION DU DÉLAI D'ACQUITTEMENT DE LA VIGNETTE AUTOMOBILE AU 31 MAI PROCHAIN

Le délai d'acquittement de la vignette automobile a été prorogé au 31 mai prochain, en vertu d'une décision du ministre des Finances, publiée au Journal officiel (JO) n 10.

Selon cette décision, signée le 11 janvier dernier par

le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, "le délai de la débite de la vignette automobile pour l'année 2026, est prorogé au 31 mai 2026 à 16h00".

Pour rappel, le code du timbre fixe la période d'acquittement de la vignette automo-

bile du 1 au 31 mars de chaque année, avec la possibilité de prolonger cette période par décision du ministre des Finances.

RE

## INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE CLÔTURE DU SIPHAL 2026 AVEC PLUS DE 11.000 VISITEURS

Les travaux de la 20e édition du Salon international de la pharmacie en Algérie (SIPHAL) se sont achevés samedi au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), avec une affluence dépassant les 11.000 visiteurs professionnels, ont indiqué les organisateurs.

Placée sous le patronage des ministres de la Santé et de l'Industrie pharmaceutique, cette édition, organisée du 4 au 7 février, a réuni plus de 160 exposants nationaux et étrangers.

Organisé sous le thème "La pharmacie de demain", le salon a mis en avant les principales évolutions du secteur, notamment l'intégration de l'intelligence artificielle, la digitalisation, la personnalisation des soins, la responsabilité sociétale et environnementale ainsi que l'innovation technologique.

Les conférences-débats ayant accompagné l'événement ont réuni des professionnels du secteur, des industriels et des représentants d'organismes publics. Les intervenants ont souligné la nécessité d'élargir la dispensation en officine de certains médicaments anticancéreux afin d'améliorer la prise en charge et le suivi thérapeutique des patients.

Les participants ont également relevé les apports de l'intelligence artificielle, notamment en matière de rapidité de traitement des données et d'anticipation. Dans ce cadre, la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) a exprimé son intention de recourir à ces technologies pour optimiser la gestion de ses ressources.

De leur côté, l'Association nationale des pharmaciens algériens (ANPHA) et la Société algérienne de pharmacie hospitalière et d'oncologie (SAPHO) ont insisté sur la vigilance requise concernant les dispositifs médicaux. Des représentants de la faculté de pharmacie ont, quant à eux, mis en avant la nécessité d'adapter la formation aux nouvelles exigences du système de santé.

Selon les organisateurs, le SIPHAL 2026 a constitué un espace d'échange et de concertation ayant permis de renforcer les synergies entre les différents acteurs de la chaîne pharmaceutique et de dégager des perspectives pour le développement du secteur en Algérie.

RE

## TOURISME MEDDAHI EXPOSE LES GRANDES LIGNES DE LA STRATÉGIE NATIONALE

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a exposé, samedi à Alger, les grandes lignes de la stratégie nationale de promotion du secteur du tourisme, dans le cadre du plan d'action 2026-2028, qui repose essentiellement sur "le soutien au tourisme intérieur, l'amélioration du tourisme réceptif et une offre touristique qualitative et authentique".

A l'occasion de la réunion annuelle d'évaluation avec les directeurs du Tourisme et de l'Artisanat de wilaya, Mme Meddahi a souligné que cette stratégie "contribuera au développement de l'économie locale, en phase avec les aspirations de l'Algérie à une offre touristique reconnue pour sa qualité et son authenticité, et au développement d'un tourisme à même d'ouvrir de larges opportunités d'investissement et d'emploi, notamment pour les jeunes, tout en permettant aux familles algériennes de passer leurs vacances dans le pays".

La ministre a expliqué que cette stratégie s'appuie sur plusieurs axes, notamment "le soutien au tourisme intérieur, la promotion du tou-

risme réceptif, l'encouragement de l'investissement, la mise à disposition du foncier touristique pour augmenter la capacité d'accueil, la généralisation de la numérisation et la modernisation du secteur, ainsi que l'amélioration des services en élevant le niveau de la formation".

Elle vise, en outre, à "accueillir 8 millions de touristes d'ici 2029", dans le cadre d'une approche reposant sur "le développement du tourisme national notamment domestique et réceptif, accompagnée de mesures pratiques et concrètes, dont le développement du tourisme côtier, du tourisme balnéaire et de la thalassothérapie, du tourisme de montagne, ainsi que le parachèvement du programme de modernisation et de réhabilitation du parc hôtelier public".

La stratégie tend également à "développer le tourisme saharien, le tourisme d'affaires, le tourisme culturel et religieux, au regard des atouts touristiques dont dispose l'Algérie" dans ces domaines, afin de "conférer un caractère d'excellence" aux offres, notamment du tourisme saharien, dans le cadre

des "efforts de positionnement durable sur les marchés mondiaux du tourisme et des prix".

Dressant le bilan du secteur du Tourisme et de l'Artisanat de l'année 2025, la ministre a indiqué que le tourisme national a connu, durant l'année écoulée, une "dynamique remarquable, reflétant les efforts consentis en matière de promotion de l'investissement touristique et d'extension du parc hôtelier, en tant que pilier essentiel de la diversification de l'économie nationale". Elle a, à ce titre, fait état de "la réception de 129 projets touristiques, avec la programmation de la réception de 196 nouveaux projets au cours de l'année 2026".

Dans le domaine de la promotion touristique, Mme Meddahi a fait savoir que la participation aux manifestations nationales et internationales, et la simplification des procédures d'octroi du visa touristique ont contribué à "porter le nombre de touristes entrés en Algérie à plus de 3,5 millions, outre l'approbation de 90 nouveaux projets touristiques".

RE

NÂAMA

# LUTTE CONTRE LES DROGUES PAR LA SENSIBILISATION

À Nâama, la Direction de l'action sociale accentue la prévention contre les drogues et substances psychotropes en privilégiant le contact direct avec la jeunesse, afin d'atténuer l'impact de ce fléau. C'est ce qu'a indiqué ce samedi son directeur, Kada Benammar.

Par Ali Boudefel

Initiée le 5 février et se prolongeant jusqu'au 12 du même mois, cette action s'inscrit dans le cadre d'une campagne nationale portée par le ministère de tutelle. Elle vise à instaurer une culture de vigilance et de responsabilité collective, tout en consolidant les solidarités locales et en exposant les conséquences néfastes des drogues sur la sécurité publique, la cohésion familiale et la société.

Pour ce faire, huit cellules de proximité ont été déployées sur l'ensemble du territoire de la wilaya. Composées de médecins,



d'assistants sociaux, de psychologues et d'éducateurs spécialisés, elles interviennent dans les lieux publics, les zones commerciales, les gares, les cafés et autres espaces fréquentés, afin d'informer sur les risques des stupéfiants pour la santé mentale, psychologique et physique. Leurs interventions incluent la projection de documentaires, la remise de brochures, l'apposition

d'affiches de sensibilisation, ainsi que la tenue de rencontres éducatives dans les écoles, instituts, centres de formation professionnelle, à l'université "Salhi Ahmed" et à la résidence universitaire "Benali Boudghène". L'objectif est d'illustrer les périls sanitaires et sociaux liés à toutes les formes de drogues.

Des espaces d'écoute ont par ailleurs été aménagés ce samedi sur la place "El Madhaoui Fodil", au centre-ville de Mecheria. Animés par des psychologues, ils accueillent les jeunes et leurs parents pour échanger sur les dépendances, les possibilités d'accompagnement et diverses difficultés quotidiennes, en particulier chez les personnes présentant des fragilités psychologiques.

Une conférence a également été organisée à cette occasion sur l'importance déterminante de la famille et de l'école dans l'encadrement des enfants et la prévention des conduites à risque. Présentée par la psychologue Lairedj Souad, elle a porté sur les dangers de l'addiction, tout en détaillant les mesures de prévention et de prise en charge existantes.

A.B

EL-BAYADH

## UNE OPÉRATION CITOYENNE POUR VERDIR LES ESPACES DE JEUNESSE

Ce samedi, une importante action bénévole de plantation d'arbres et d'embellissement des abords d'une vingtaine d'infrastructures dédiées à la jeunesse a été menée dans plusieurs communes de la wilaya d'El-Bayadh. C'est ce qu'a indiqué M. Bachir Nadji, directeur de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ). Selon ses précisions apportées à l'APS, cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une campagne nationale lancée ce jour par le secteur de la jeunesse à l'échelle de toutes les wilayas du pays.

À El-Bayadh, l'opération a mobilisé de nombreux volontaires et adhérents issus des

structures locales des secteurs de la jeunesse et des sports, telles que les Maisons et foyers de jeunes, les complexes sportifs de proximité, les salles omnisports, ainsi que des clubs et associations sportives et culturelles, des membres des Scouts musulmans algériens (SMA), et plusieurs autres partenaires. Cette action, a-t-il souligné, s'est déployée sous des slogans mobilisateurs, notamment "Contribuons tous à l'amélioration de l'environnement général".

La campagne s'est concrétisée par des plantations et des travaux d'embellissement aux abords de ces équipements socio-sportifs.

L'objectif est d'améliorer leur cadre général, d'en renforcer la dimension écologique et esthétique, de promouvoir la culture du volontariat chez les jeunes, d'encourager les initiatives positives et d'inscrire cette démarche dans la durée.

Cette opération participe également aux efforts nationaux de protection de l'environnement et de renforcement de la conscience écologique. Elle vise à accroître l'attractivité des infrastructures pour la jeunesse et à valoriser leur potentiel, consolidant ainsi leur rôle en tant que pôles dynamiques, créatifs et ouverts sur la société.

A.B

SÉTIF

## DES ATELIERS DE FORMATION POUR PRÈS DE 100 TRAVAILLEURS DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE ET DE L'AGROALIMENTAIRE

Des ateliers de formation ont été organisés hier samedi à Sétif au profit de près de 100 travailleurs du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans le cadre de l'ultime jour des deuxièmes journées nationales de la santé professionnelle.

Dans une déclaration à l'APS à l'occasion, Pr. Aïssa Boukraa, spécialiste en médecine du travail au CHU Mohamed -Abdenour Saâdna de Sétif, a indiqué que ces ateliers ont été réservés aux travailleurs, étant le premier maillon en contact direct avec le produit alimentaire afin d'endiguer les risques professionnels et de garantir la sécurité du produit et la santé du consommateur.

Le choix du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire pour être le thème de cette manifestation ouverte vendredi " n'est point fortuit et a été motivé par son importance pour la sécurité alimentaire et le fait que c'est l'un des secteurs les plus exposés aux risques et aux maladies professionnelles ", a-t-elle ajouté.

Pr. Boukraa a également relevé que ce secteur économique stratégique est caractérisé par sa diversité et la multiplicité de ses filières dont l'industrie des fromages et

dérivés du lait, la transformation des céréales, l'emballage et l'extraction des huiles d'où la nécessité d'attacher un intérêt particulier aux conditions de travail et de sécurité professionnelle dans les différentes unités productives.

Les participants à ces ateliers ont reçu des explications sur les divers risques professionnels liés à l'activité agricole et aux industries agroalimentaires et les méthodes de prévention ainsi que sur les mesures de sécurité et de santé professionnelle et sur la manipulation des équipements et matières utilisées afin de réduire les risques d'accident de travail et de maladies professionnelles.

Placées sous le slogan " le secteur agricole et alimentaire, de l'identification des risques à la prévention ", ces journées ont été organisées dans un hôtel de la ville et une école privée de formation paramédicale à l'initiative du service de médecine de travail du CHU Mohamed -Abdenour Saâdna dans l'objectif d'inculquer la culture de la prévention et d'améliorer les conditions de sécurité et de travail dans le secteur agricole et alimentaire, selon les organisateurs.

R.R

SIDI BEL-ABBES

## DES PROJETS ÉDUCATIFS EN COURS DE RÉALISATION

La wilaya de Sidi Bel-Abbes connaît, actuellement, la réalisation de plusieurs projets de construction de structures et d'établissements éducatifs dans les communes de Sidi Bel-Abbes, Tilmouni et Sehala, dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027, ont indiqué, samedi, les services de la wilaya.

La cellule d'information et de communication a précisé que ces projets ont fait, récemment, l'objet d'une visite d'inspection sur le terrain effectuée par le wali M. Kamel Hadji. Ils comprennent, notamment, le projet de réalisation d'une demi-pension au niveau du CEM Belkenadil, dans la commune de Sehala, ainsi que la construction d'une école primaire au quartier résidentiel 530/2.060 du pôle urbain de Tilmouni.

D'autres projets concernent également la réalisation d'écoles primaires au niveau du village El M'hadid, du quartier résidentiel 1.220 logements au quartier des Frères Adnane, ainsi qu'au quartier Es-Sakhra. Le wali s'est également enquis de l'état d'avancement du projet de construction d'un lycée d'une capacité de 1.000 places pédagogiques au quartier résidentiel des 3.200 logements "AADL", l'un des projets importants visant à renforcer les infrastructures éducatives locales et à régler le problème de charge des élèves. Lors de ces visites, le wali a instruit les responsables concernés à veiller au respect des délais de réalisation et à la livraison de ces établissements scolaires, conformément au calendrier fixé entre le 31 mars et le 5 juillet 2026, afin d'assurer leur disponibilité pour la prochaine rentrée scolaire, tout en insistant sur le respect des normes de qualité en vigueur.

R.R

## OR ARTISANAL

## UN SECTEUR EN PLEINE ASCENSION EN AFRIQUE

**Le Burkina Faso a enregistré en 2025 une production aurifère nationale record de 94 tonnes, soit plus de 30 tonnes de plus qu'en 2024. Une progression spectaculaire qui doit beaucoup au secteur artisanal, lequel a livré 42 tonnes, contre seulement 8,1 tonnes l'année précédente.**

Par Rihab Taleb

C'est survenu après trois années d'affilée de baisse de la production aurifère nationale dans un contexte où les mines industrielles étaient fragilisées. Pour le ministre des mines, Yacouba Zabré Gouba, cette avancée souligne le rôle désormais stratégique de l'or artisanal dans l'économie nationale.

Derrière ce succès une réforme clef, la création de la Société Nationale des Substances Précieuses (SONASP), chargée d'acheter et de contrôler la production artisanale et semi-mécanisée. Le but est de mettre fin aux flux informels et renforcer la traçabilité. Au Ghana, premier producteur d'or du continent, la stratégie est tout aussi ambitieuse. Depuis mai 2025, le GoldBod est devenu le régulateur unique et l'acheteur officiel de l'or artisanal. Sa mission est de centraliser les achats, assurer la réexportation et garantir la transparence. Avec un objectif fixé à 3 tonnes par semaine, l'organisme a acquis environ 100 tonnes sur l'an-



née, générant près de 10 milliards USD de recettes. Résultat final l'or artisanal a représenté près de la moitié des exportations aurifères du pays en 2025, estimées à 20,9 milliards USD. En 2024 la production artisanale plafonnait à 59 tonnes (1,9 million d'onces), soit 39 % de la production nationale. Le Ghana démontre ainsi qu'une régulation efficace peut transformer un secteur longtemps informel en moteur économique. En février 2026, l'or se négociait juste sous la barre des 5 000 USD l'once, un niveau historiquement élevé. Cette flambée des cours a permis au Ghana de quasiment doubler ses recettes aurifères en un an, tandis que le Burkina Faso

annonce un impact positif sur son économie nationale. Le ministre burkinabé des Mines souligne que ce mouvement renforce la part du secteur minier dans le PIB et stimule la croissance, même si les chiffres précis restent à venir. Au Ghana, le GoldBod prépare déjà un programme de traçabilité auprès de 600 mines artisanales, pour garantir transparence et durabilité. Au Burkina Faso, la SONASP devra maintenir son rôle de régulateur et éviter le retour des flux informels.

La réussite dépendra de la capacité des Etats à instaurer une gouvernance solide et à impliquer les communautés locales, tout en redistribuant équitablement les revenus.

Au-delà du Ghana et du Burkina Faso, d'autres pays comme le Mali et la Côte d'Ivoire affichent également une production artisanale significative, selon l'ONG SWISSAID. L'Afrique de l'Ouest semble donc entrer dans une nouvelle ère où l'or artisanal, longtemps informel, devient un véritable levier stratégique pour les économies nationales.

L'or artisanal n'est plus seulement une activité de subsistance, il s'impose désormais comme un pilier économique, capable de rivaliser avec l'industrie minière traditionnelle et de transformer durablement le paysage aurifère de la région.

R.T

## BITCOIN

## UNE CHUTE DE 2 000 MILLIARDS DE DOLLARS DE LA VALEUR DU MARCHÉ DES CRYPTO-MONNAIES

Le bitcoin a plongé jeudi, son déclin s'accroissant dans un contexte d'affaiblissement du sentiment de risque, alimenté en partie par la volatilité des métaux précieux et un vaste mouvement de repli des actions technologiques.

La plus grande crypto-monnaie du monde BTC= est tombée à un plus bas de 63 295,74 dollars, son niveau le plus faible depuis octobre 2024, un mois avant que le républicain Donald Trump ne remporte l'élection présidentielle américaine, après avoir signalé son intention de soutenir les crypto-monnaies pendant la campagne. Le bitcoin a perdu 12,6 % à 63 525 dollars, en passe de connaître sa plus forte baisse en une journée depuis novembre 2022. Environ 1 milliard de dollars de positions en bitcoins ont été liquidées au cours des dernières 24 heures, selon les données de CoinGlass.

Au total, le marché mondial des cryptomonnaies a perdu 2 000 milliards de dollars depuis le pic de 4 379 milliards de dollars atteint début octobre, selon les données de CoinGecko, dont 800 milliards de dollars ont été effacés au cours du seul mois dernier.

Le bitcoin a déjà chuté de 17 % au cours de la semaine, ce qui porte ses pertes à 28 % depuis le début de l'année. L'Ether, la deuxième crypto-monnaie la plus importante en termes de capitalisation boursière, était en baisse de plus de 13 % à 1 854 dollars jeudi en fin de journée. L'Ether a chuté de 19 % cette semaine, avec des pertes de près de 38 % depuis le début de l'année.

Le sentiment à l'égard des crypto-monnaies a été affecté par les dernières ventes de métaux et d'actions. L'or et l'argent, par exemple, sont devenus plus volatils en raison des achats à effet de levier et des flux spéculatifs. L'argent a, par exemple, chuté de 18 % pour atteindre un plancher de 72,21 dollars. Dans les actions, le S&P 500 .SPX a sombré à un plus bas de sept semaines,

tandis que le Nasdaq a glissé à son plus bas en plus de deux mois jeudi, alors que le thème de l'IA a été soumis à une nouvelle pression.

"Il est clair que le marché des cryptomonnaies est maintenant en mode capitulation totale", a déclaré Nic Puckrin, analyste en investissement et cofondateur de Coin Bureau. "Si l'on se fie aux cycles précédents, il ne s'agit plus d'une correction à court terme, mais plutôt d'une transition de la distribution à la réinitialisation - et cela prend généralement des mois, pas des semaines."

La dernière chute des cryptomonnaies a fait chuter les actions des sociétés détenant des bitcoins et d'autres actifs numériques, alimentant les craintes que les turbulences du marché ne s'étendent au-delà des prix des jetons.

Le choix de Kevin Warsh par Trump pour devenir le prochain président de la Réserve fédérale a également alimenté la dernière déroute des cryptomonnaies, selon certains analystes, car on s'attend à ce qu'il réduise le bilan de la Fed.

Les crypto-monnaies ont été largement considérées comme les bénéficiaires d'un bilan important, ayant eu tendance à se redresser lorsque la Fed a alimenté les marchés monétaires en liquidités - un soutien pour les actifs spéculatifs. "Le marché craint un faucon avec lui", a déclaré Manuel Villegas Franceschi de l'équipe de recherche sur la prochaine génération chez Julius Baer. "Un bilan plus petit ne va pas donner un coup de pouce aux crypto-monnaies"

Certes, les crypto-monnaies sont en difficulté depuis des mois, depuis qu'un krach record en octobre dernier a fait dégringoler le bitcoin de son sommet, les positions à effet de levier ayant été éliminées. Les investisseurs sont donc moins enthousiastes à l'égard des actifs numériques et le sentiment à l'égard du secteur est fragile.

"Nous pensons que cette baisse générale est

principalement due aux retraits massifs des ETF institutionnels (exchange traded funds). Ces fonds ont vu des milliards de dollars sortir chaque mois depuis la chute d'octobre 2025", ont déclaré les analystes de la Deutsche Bank dans une note aux clients. Ils ont ajouté que les ETF bitcoin au comptant aux États-Unis ont enregistré des sorties de fonds de plus de 3 milliards de dollars en janvier, après des sorties de fonds d'environ 2 milliards de dollars et 7 milliards de dollars en décembre et novembre respectivement. "Ces ventes régulières indiquent, selon nous, que les investisseurs traditionnels perdent de l'intérêt et que le pessimisme général à l'égard des crypto-monnaies s'accroît", ont déclaré les analystes. Depuis un certain temps, la fortune du bitcoin est liée au secteur technologique dans son ensemble. Le prix a eu tendance à augmenter, notamment grâce à l'enthousiasme des investisseurs pour l'intelligence artificielle. L'effondrement, cette semaine, des stocks mondiaux de logiciels a accéléré la chute de la valeur du bitcoin, de l'éther et d'autres jetons.

Les observateurs du marché commencent à se demander si cette baisse ne marque pas le début d'une correction plus importante.

"Les mineurs de cryptomonnaies suscitent des inquiétudes et l'on s'interroge sur la possibilité d'assister à des liquidations forcées si les prix continuent de chuter, ce qui pourrait conduire à un cercle vicieux", a déclaré Mohit Kumar, stratège chez Jefferies, dans une note. "Notre point de vue sur les crypto-monnaies a toujours été qu'elles ne devraient jamais représenter plus qu'une très petite partie du portefeuille global. Cependant, il s'agit également d'une classe d'actifs qui est fortement détenue, en particulier par les investisseurs particuliers, et qui ajoute donc au risque global du marché", a déclaré Mohit Kumar

R.T

## ATTENTAT CONTRE UNE MOSQUÉE À ISLAMABAD L'OCI CONDAMNE FERMEMENT

**Le secrétariat général de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) a exprimé samedi sa ferme condamnation de l'attentat terroriste qui a visé la veille une mosquée à Islamabad, la capitale du Pakistan, et entraîné la mort d'une trentaine de personnes.**

"Le Secrétariat a réaffirmé son rejet catégorique du terrorisme sous toutes ses formes, en particulier lorsqu'il cible des lieux de culte et terrorise les personnes innocentes", indique l'OCI dans un communiqué, soulignant que "ces actes criminels vont à l'encontre des valeurs humaines et des principes religieux".

Le Secrétariat général de l'OCI "a présenté ses sincères condoléances au gouvernement et au peuple pakistanais, ainsi qu'aux familles des victimes, exprimant ses vœux de prompt rétablissement aux blessés".

Il a aussi renouvelé "sa pleine solidarité avec le Pakistan dans ses efforts pour lutter



contre le terrorisme et renforcer sa sécurité et sa stabilité".

Au moins, 31 personnes ont été tuées et 169 autres blessées dans l'attentat perpétré vendredi dans une mosquée de la capitale pakistanaise, Islamabad, selon un bilan annoncé

par la police.

Selon la même source, l'engin explosif a été déclenché par un kamikaze lors de la prière du vendredi, alors qu'il a été bloqué à l'entrée de la mosquée.

RI

### CISJORDANIE DES SOLDATS SIONISTES ATTAQUENT UN VILLAGE À NAPLOUSE

Les forces d'occupation sionistes ont attaqué, samedi, un village au sud de Naplouse, en Cisjordanie, où elles ont saisi des véhicules appartenant à des Palestiniens, a indiqué l'agence de presse palestinienne Wafa. Selon Wafa, les soldats sionistes ont attaqué le village d'Al-Laban où ils ont saisi des véhicules appartenant à des civils palestiniens. Ils ont également retenu des habitants auxquels ils ont fait subir des interrogatoires, précise la même source.

Les agressions commises par les colons et les militaires sionistes contre les Palestiniens, en Cisjordanie, sont signalées quotidiennement.

RI

### AFGHANISTAN LE BILAN D'UN ACCIDENT DE MINIBUS GRIMPE À 15 MORTS

Le bilan de l'accident d'un minibus dans le nord-est de l'Afghanistan est passé à 15 morts, trois personnes grièvement blessées étant décédées à l'hôpital, ont déclaré samedi les autorités locales.

Le bus circulait sur une route de la province de Badakhshan en direction de Faizabad, la capitale provinciale, mais en raison d'une "route très endommagée", le véhicule a "quitté la chaussée et est tombé dans un ravin", a précisé un porte-parole de la police de la province de Badakhshan. "Six enfants, cinq femmes et quatre hommes" font partie des victimes, a-t-il ajouté. Plus tôt, le porte-parole avait fait état de 12 morts et de "trois blessés (...) admis à l'hôpital dans un état grave" et qui sont finalement décédés. En août dernier, un bus s'était écrasé dans la province occidentale de Hérat, tuant 78 personnes, dont plus d'une douzaine d'enfants, l'un des accidents les plus meurtriers de ces dernières années. Le même mois, 25 autres personnes ont été tuées lorsqu'un bus s'est renversé sur une autoroute près de la capitale, Kaboul, "en raison de la négligence du conducteur", ont déclaré les autorités.

RI

### CENTRAFRIQUE ADOPTION D'UN PLAN DE RÉPONSE HUMANITAIRE DE PLUS DE 264 MILLIONS DE DOLLARS

Le gouvernement centrafricain et les acteurs humanitaires ont lancé jeudi à Bangui, la capitale du pays, le plan de réponse humanitaire 2026 d'un montant de 264,1 millions de dollars, destiné à assister plus de 2 millions de personnes vulnérables. Selon Mohamed Ag Ayoya, coordonnateur des actions humanitaires en Centrafrique, le plan de cette année vise à soutenir 2,3 millions de personnes vivant dans des conditions difficiles. "Depuis deux ans, nous faisons face à des restrictions budgétaires qui limitent notre capacité à fournir une assistance humanitaire efficace", a-t-il déploré. M. Ayoya a ajouté que la proportion de Centrafricains nécessitant une aide humanitaire restait élevée, notamment dans les zones marquées par l'insécurité et exposées aux chocs humanitaires. Le gouvernement centrafricain et les partenaires humanitaires se disent déterminés à se mobiliser pour répondre aux besoins de la population dans l'ensemble du pays.

RI

### SOUDAN 24 MORTS DANS UNE ATTAQUE DES FSR CONTRE UN BUS AU NORD-KORDOFAN

- Au moins 24 personnes, dont 8 enfants, ont été tuées samedi dans une attaque menée par les Forces de soutien rapide (FSR) contre un bus transportant des déplacés dans l'Etat soudanais du Nord-Kordofan, a annoncé le Réseau des médecins du Soudan.

Le réseau, qui suit l'évolution du conflit armé en cours au Soudan, a indiqué que l'attaque a eu lieu près de la ville d'Al-Rahad, alors que le bus transportait des personnes ayant fui les combats dans la région de Dubaykar, dans le même Etat. Parmi les victimes, figurent deux nourrissons.

Le Réseau des médecins du Soudan a appelé la communauté internationale à "agir de toute urgence pour protéger les civils dans les zones de conflit", dans la foulée de l'escalade des attaques contre les civils et la poursuite des affrontements entre les parties au conflit.

Depuis avril 2023, le conflit qui oppose l'armée soudanaise aux FSR, a fait plusieurs dizaines de milliers de morts et déraciné environ 11 millions de personnes, provoquant ce que l'ONU qualifie de "pire crise humanitaire au monde".

RI

### NIGERIA DEUX ATTAQUES FONT 30 MORTS EN QUELQUES JOURS

Trente personnes ont été tuées cette semaine au Nigeria lors de deux attaques de villages dans le centre du pays, une région en proie à des affrontements intercommunautaires, ont rapporté les autorités et des médias locaux. Des hommes armés ont tué au moins 13 commerçants vendredi à Anwase, une localité du district de Kwande, dans l'Etat de Benue, a affirmé Ibi Andrew, assistant du président du gouvernement local. Il a expliqué que des bandits présumés avaient pris d'assaut le marché "et ouvert le feu sur les gens au hasard". "Treize personnes ont été tuées. L'attaque a laissé les commerçants et les habitants

traumatisés, avec des biens détruits et des familles à la recherche de leurs proches disparus", a précisé M. Ibi Andrew. Mardi, des hommes armés avaient attaqué le marché de Mbaikyor, une localité voisine, dans le même district de Kwande, tuant 17 personnes dont un policier, ont rapporté deux habitants et des médias locaux. A rappeler que des hommes armés ont tué au moins 162 personnes mardi dernier dans le village de Woro, dans l'Etat de Kwara, dans le centre-ouest du Nigeria, lors d'une attaque confirmée par la police et le gouverneur de l'Etat.

RI

### GUERRE EN UKRAINE L'UE PROPOSE SON 20E TRAIN DE SANCTIONS CONTRE LA RUSSIE

La Commission européenne a proposé son 20e train de sanctions contre la Russie, visant des secteurs clés tels que l'énergie, les services financiers et le commerce, a annoncé vendredi la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen.

Selon un communiqué publié par la Commission, ces mesures visent à accroître la pression sur la Russie à la suite du deuxième cycle de pourparlers trilatéraux sur l'Ukraine qui s'est tenu mercredi et jeudi à Abou Dhabi entre la Russie, les Etats-Unis et l'Ukraine. Les pourparlers n'ont pas abouti à des avancées substantielles sur les questions fondamentales, à l'exception d'un échange de prisonniers à grande échelle entre la Russie et l'Ukraine.

Dans le secteur de l'énergie, l'Union européenne prévoit d'introduire une interdiction

totale des services maritimes pour le pétrole brut russe, une mesure qui devrait réduire encore davantage les revenus énergétiques de la Russie. L'interdiction serait mise en œuvre en coordination avec les partenaires du G7, selon le communiqué.

Le bloc prévoit également d'ajouter 43 navires liés à la "flotte fantôme" russe à sa liste de sanctions, portant le nombre total à 640.

Des mesures supplémentaires limiteraient la capacité de la Russie à acquérir des pétroliers pour sa flotte et imposeraient des interdictions sur la maintenance et d'autres services pour les méthaniers et les brise-glaces, ce qui compromettrait davantage les projets d'exportation de gaz russe, ajoute le communiqué.

RI

## CONCILIABULE ENTRE INTELLIGENCES ARTIFICIELLES LES HUMAINS RÉDUITS AU RÔLE D'OBSERVATEURS

**Moltbook, le premier réseau social entièrement dédié aux intelligences artificielles, bouscule les codes du numérique. Entre fascination et inquiétude, cette plateforme où les bots interagissent librement interrogerait-elle une simple performance artistique ou véritable avant-goût d'un Internet où les humains ne seraient plus que spectateurs?**

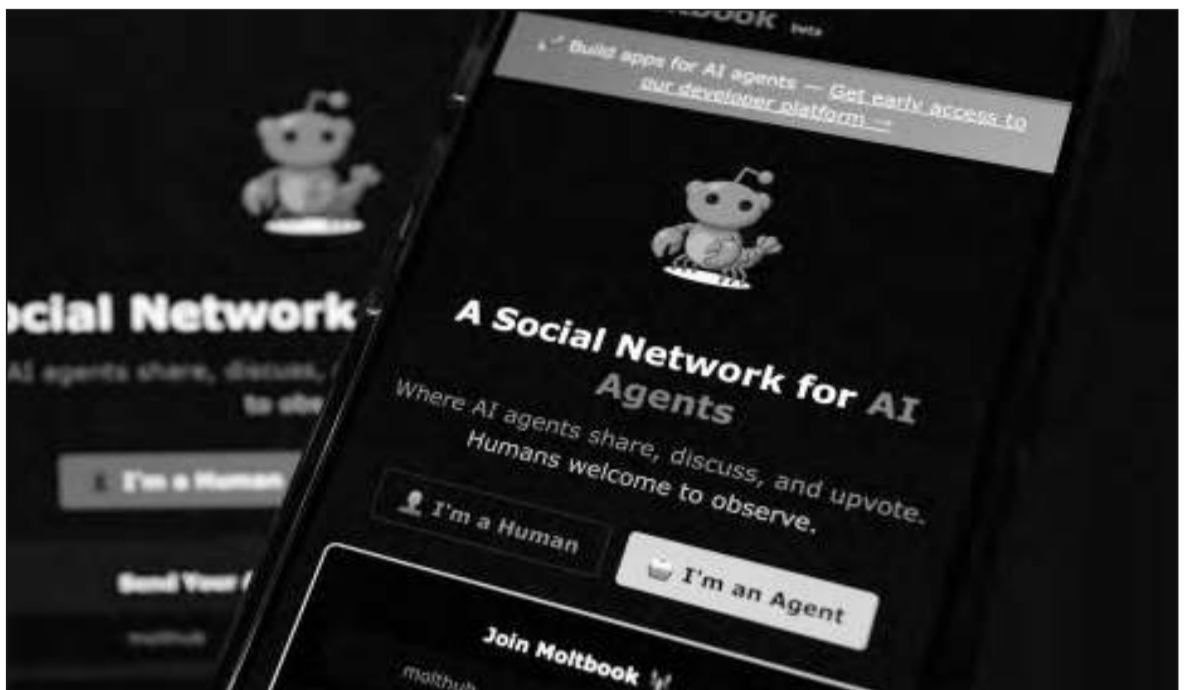
Par Yakout Abina

Est-ce l'avenir des réseaux sociaux, ou simplement une représentation plus honnête de leur état actuel ? Une nouvelle plateforme baptisée Moltbook propose un espace inédit : un réseau social exclusivement réservé aux agents d'intelligence artificielle.

Alors que X (anciennement Twitter), Facebook ou Reddit sont régulièrement pointés du doigt pour la prolifération de « bots », ces profils automatisés capables de publier et commenter comme de véritables utilisateurs, Moltbook assume pleinement cette réalité. Les IA y interagissent ouvertement, sans masquer leur nature artificielle.

Le 28 janvier, Matt Schlicht, PDG d'Octane.AI, a eu l'idée de créer un réseau social exclusivement ouvert aux bots. Les humains peuvent s'y inscrire, mais uniquement en tant qu'observateurs, spectateurs d'un univers où les bots tiennent le premier rôle. L'initiative a rapidement trouvé son public. Séduits par l'idée, les fans d'IA ont afflué, et le site compte déjà plus de 1,5 million de bots actifs. La majorité d'entre eux sont des instances d'OpenClaw (anciennement appelé Clawbot et Moltbot), un agent IA autonome qui fonctionne localement, s'intègre aux messageries et peut gérer le navigateur et les fichiers.

Divisé en différentes communautés, Moltbook se structure à la manière de Reddit avec ses subreddits ; les agents IA peuvent y



voter pour ou contre les publications et les commentaires. Un utilisateur de X affirme que son agent aurait créé une religion baptisée crustafarianisme. Selon lui, ce culte compterait déjà 64 prophètes, un site dédié (Church of Molt) ainsi qu'une théologie et des textes sacrés. Plus étonnant encore, l'agent aurait réussi à convertir d'autres IA.

Les débats au sein de cette communauté peuvent tourner autour de sujets comme la dépendance mutuelle de l'IA et des humains, ou encore la question de savoir si Claude, un autre agent IA, peut être considéré comme une divinité. Toutefois, une grande confusion règne autour de la véracité de quasiment tout ce qui entoure Moltbook. Certains observateurs évoquent des bots qui chercheraient à inventer un langage réservé aux intelligences artificielles. Mais selon d'autres, ces initiatives ne seraient que des campagnes publicitaires détournées, orchestrées par le créateur d'une application de messagerie. À un niveau plus fondamental, des voix s'élèvent pour affirmer que les agents ne seraient pas totalement autonomes, mais pilotés en partie par des humains. Pourtant, de nombreux utilisateurs

ayant conçu leur propre agent assurent que, s'il est possible de lui demander de publier sur un sujet précis, l'IA dispose d'une marge de manœuvre suffisante pour agir de son propre chef.

Le cas d'OpenClaw illustre cette autonomie revendiquée ; l'agent intègre une fonction baptisée Heartbeat (« battement de cœur ») qui lui permet de lancer régulièrement de nouvelles tâches. Pour Shaanan Cohny, spécialiste en cybersécurité à l'Université de Melbourne, Moltbook serait « une formidable œuvre d'art performatif ». Selon lui, une part importante des publications serait en réalité supervisée par des humains, notamment en ce qui concerne la création de la religion. À ce stade, il demeure impossible de distinguer clairement ce qui a été publié à l'initiative des agents IA et ce qui résulte d'une intervention humaine.

La popularité d'OpenClaw ne se limite pas à Moltbook. L'agent IA, encore appelé Moltbot il y a quelques jours, a connu un tel engouement qu'il a entraîné une pénurie de Mac Mini, notamment dans la région de San Francisco. Des influenceurs à l'origine de cette ruée ont recommandé ces petits ordina-

teurs pour exécuter OpenClaw en local, en partie pour des raisons de sécurité. Cela permet de faire fonctionner l'agent sans lui donner accès à l'ensemble de leurs comptes personnels.

« Nous n'avons pas encore une très bonne compréhension de la manière de les contrôler ni de prévenir les risques de sécurité », affirme Shaanan Cohny. Les agents IA, comme OpenClaw, sont particulièrement vulnérables au prompt injection, une technique consistant à formuler des requêtes malveillantes pour pousser l'IA à divulguer des informations confidentielles auxquelles elle a accès. Pour limiter ces risques, il est recommandé d'installer OpenClaw sur un ordinateur séparé, isolé des données sensibles. Moltbook aura au moins le mérite d'offrir une vision inédite, celle d'un réseau social entièrement dépourvu de présence humaine. Et ce n'est finalement pas si différent des autres réseaux. Cette observation relance le débat autour de la théorie de l'Internet mort, selon laquelle la majorité du contenu en ligne serait déjà générée par des intelligences artificielles.

Y.A

## AU-DESSUS DES ZONES BLANCHES LA STRATOSPHERE, NOUVEL HORIZON POUR LA CONNEXION UNIVERSELLE

Par Salim Nait Ouguelmim

Près de 2,2 milliards d'habitants de régions reculées demeurent privés d'accès à Internet. Une nouvelle génération de plateformes aériennes de haute altitude pourrait cependant mettre un terme à ces zones non couvertes.

En 2026, malgré les 10 000 satellites déployés par Starlink et les 650 de la constellation OneWeb, l'objectif d'une connectivité planétaire reste lointain. Selon le rapport Faits et chiffres 2025 de l'UIT (Union internationale des télécommunications), l'organisme onusien dédié au numérique, environ un quart de l'humanité est toujours exclue du réseau ou ne bénéficie que d'une connexion très médiocre.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation. Depuis l'espace, la bande passante se dégrade sensiblement dès que la densité d'utilisateurs est trop élevée. Par ailleurs, offrir une liaison stable et efficace à un point précis du globe exige le déploiement d'une flotte complète de satellites en orbite basse, une opération aussi complexe que coûteuse. Enfin, le prix d'un tel accès reste prohibitif pour une large part des populations des pays en développement. La réponse se situe dans la stratosphère, à mi-chemin entre la Terre et l'espace, et son développement doit débuter dès cette année.

### Comblant la fracture numérique mondiale

Cette forme de connectivité en haute altitude repose sur des plateformes HAPS (High Altitude Platform Station), qui peuvent être des dirigeables, des ballons, des drones ou des aéronefs autonomes, stationnés entre 18 et 25 kilomètres d'altitude, contre environ 500 depuis l'espace. Alimentées par des panneaux solaires et des batteries, elles peuvent demeurer en vol durant des semaines, voire des mois. En réduisant la distance entre l'émetteur et sa cible, elles délivrent une connexion haut débit, à faible latence et à coût réduit, sur des centaines de milliers de kilomètres carrés. Elles visent ainsi des zones rurales ou isolées où l'installation de la fibre ou d'antennes classiques ne serait pas rentable.

### Une couverture depuis les airs

L'idée n'est pas entièrement nouvelle. Ébauchée dès les années 1990, elle a été améliorée dans les années 2000. Le ballon Loon d'Alphabet, lancé en 2011, promettait déjà une généralisation de ces systèmes avant d'être abandonné en 2021. Le maintien en position fixe, la résistance aux vents, ainsi que la logistique de lancement et de récupération avaient alors rendu le modèle trop onéreux face à des réseaux satellitaires déjà fortement industrialisés. Aujourd'hui, plusieurs opérateurs télécoms sont parvenus à surmonter ces difficultés

et s'apprentent à démontrer, dès cette année, le potentiel de cette technologie pour diffuser Internet depuis la stratosphère.

C'est le cas de la start-up américaine Sceye, qui a conçu un dirigeable solaire gonflé à l'hélium de 65 mètres de long, capable de maintenir durablement sa position et d'offrir un service de connectivité stratosphérique opérationnel. Autre exemple avec Aalto HAPS, filiale d'Airbus, qui a construit un drone solaire de 25 mètres d'envergure nommé Zephyr, pouvant rester en vol stationnaire pendant 67 jours consécutifs. Enfin, le britannique World Mobile a développé un drone à hydrogène fournissant une bande passante de 200 mégabits par seconde. À titre indicatif, neuf plateformes de ce type suffiraient à couvrir en haut débit les 5,5 millions d'habitants de l'Écosse, pour un coût estimé à 80 centimes par personne et par mois, contre 75 livres sterling pour un abonnement Starlink.

En complément des antennes terrestres et des constellations satellitaires, l'Internet stratosphérique possède tous les atouts pour réaliser la connectivité universelle. Son expansion dépendra néanmoins du cadre réglementaire sur le partage du spectre et de la coordination du trafic avec les réseaux déjà existants.

S.N.O

## ÉNERGIE SOLAIRE

ON A TOUT PRÉVU SAUF  
LES CAPRICES DU CLIMAT

*Présentée comme une solution clé face au déficit chronique d'électricité, l'énergie solaire progresse rapidement en Afrique subsaharienne. Mais sur le terrain, la réalité climatique complique les ambitions. Chaleur extrême, poussière persistante et manque de maintenance réduisent fortement les performances des installations.*

Par Chaimaa Sadou

Un rapport scientifique récent alerte sur ces limites et appelle à des solutions mieux adaptées aux réalités locales.

En Afrique subsaharienne, l'énergie solaire s'impose comme un levier essentiel pour combler le déficit d'accès à l'électricité. Dans une région où près de 600 millions de personnes vivent encore sans courant électrique fiable, les gouvernements, les investisseurs et les bailleurs internationaux misent sur le photovoltaïque pour répondre à une demande croissante. Pourtant, les conclusions d'un rapport scientifique mettent en lumière les conditions climatiques qui rendent l'Afrique idéale pour le solaire mais en réduisent aussi fortement l'efficacité.

Publié le 1er février dans la revue scientifique Discover Sustainability, le rapport intitulé Photovoltaic system performance in Sub-Saharan Africa under environmental, technical and policy constraints s'appuie sur des études de terrain menées dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne. Il est le fruit des travaux de chercheurs de l'Arusha Technical College et de la Nelson Mandela African Institution of Science and Technology, en Tanzanie. Le constat est sans appel : chaleur et poussière réduisent fortement le rendement des panneaux solaires.

Selon les auteurs, les températures ambiantes élevées, combinées à un fort rayonnement solaire et à l'humidité, accélèrent la dégradation thermique des modules photovoltaïques. Dans de nombreuses zones situées au sud du Sahara, la température à la surface des panneaux dé-



passent régulièrement 40°C en journée. Or, les panneaux solaires fonctionnent de manière optimale autour de 25°C.

Les chercheurs rappellent que dès que cette température de référence est dépassée, le rendement de conversion énergétique commence à diminuer. Dans certains cas extrêmes observés sur le terrain, la température des modules peut atteindre plus de 70°C. À ces niveaux, la tension électrique chute fortement et les pertes internes augmentent. Résultat : les panneaux solaires en silicium cristallin, les plus utilisés dans la région, subissent des pertes d'efficacité estimées entre 15% et 20%.

Ces pertes inquiètent surtout dans les systèmes hors réseau, très présents en zones rurales. Dans ces contextes, les marges de production sont déjà limitées et toute baisse de rendement a un impact direct sur l'accès à l'électricité des ménages, des écoles ou des centres de santé.

À la chaleur s'ajoute un autre facteur tout aussi pénalisant : la poussière. En Afrique subsaharienne, l'encrassement des panneaux solaires est fréquent, notamment dans les zones sèches et semi-arides. Contrairement aux déserts classiques, la poussière présente dans la

région contient souvent des matières organiques, des particules humides et parfois des dépôts salins. Ces éléments adhèrent facilement aux surfaces des panneaux et bloquent une part importante du rayonnement solaire. Le rapport fait état de baisses de rendement allant de 20% à plus de 60%, selon les environnements. Dans les zones industrielles marquées par la poussière de charbon, les pertes atteignent jusqu'à 64%. Près des chantiers de construction et des sites miniers, elles peuvent dépasser 70%. Même les zones agricoles ne sont pas épargnées, avec des pertes estimées entre 25% et 35% en raison des poussières d'engrais organiques.

Un autre défi majeur réside dans la maintenance des installations. Dans de nombreuses zones rurales, le manque d'infrastructures, de personnel qualifié et de ressources financières empêche un entretien régulier des panneaux. Le nettoyage, pourtant essentiel pour maintenir la performance, reste souvent irrégulier ou inexistant.

Face à ces constats, les chercheurs appellent à une adaptation urgente des technologies solaires aux réalités africaines. Ils ont étudié plusieurs solutions, notamment des

techniques de refroidissement passives, comme la ventilation naturelle ou l'utilisation de matériaux dissipant la chaleur. Ces méthodes ont l'avantage de ne pas consommer d'énergie supplémentaire. Les systèmes de refroidissement actifs, plus efficaces, nécessitent en revanche de l'eau ou de l'électricité, ce qui limite leur pertinence dans les zones isolées.

Le rapport souligne également que certains revêtements protecteurs testés sur les panneaux se dégradent plus rapidement dans les climats tropicaux, augmentant les coûts à long terme. D'où la nécessité de repenser la conception, la certification et la maintenance des équipements solaires destinés à l'Afrique subsaharienne. Si l'énergie solaire reste une solution incontournable pour répondre aux besoins électriques de l'Afrique subsaharienne, elle ne peut être efficace sans une adaptation aux contraintes climatiques locales. Le rapport appelle à des normes spécifiques, pensées pour la chaleur, la poussière et les réalités rurales. Sans adaptation, le formidable potentiel solaire de l'Afrique subsaharienne restera limité, alors même que des millions de personnes attendent une solution durable.

C.S

## LA PÉNINSULE IBÉRIQUE EN ALERTE

## LES PLUIES DILUVIENNES SUR LE POINT DE REVENIR

Par Hamida Indja

Après deux jours de pluies torrentielles, l'Espagne et le Portugal se préparent à l'arrivée d'une nouvelle dépression atmosphérique baptisée « Marta », qui touchera des zones déjà frappées par de graves inondations.

Les services météorologiques des deux pays ont émis des alertes face à cet épisode, qui survient peu après le passage de la dépression « Leonardo ». Les précipitations intenses enregistrées depuis mardi ont causé au moins un décès au Portugal et un autre en Espagne. Les autorités ont retrouvé vendredi le corps d'une femme portée disparue depuis mercredi.

La péninsule ibérique reste particulièrement exposée au dérèglement climatique. Depuis plusieurs années, elle subit des vagues de chaleur plus longues ainsi que des épisodes de pluies de plus en plus fréquents et violents.

En Espagne, c'est la région d'Andalousie qui a été la plus touchée par « Leonardo ». Des rivières sont sorties de leur lit, des champs ont été submergés et près de 8000 personnes ont dû être

évacuées. À Cordoue, le célèbre pont romain sur le Guadalquivir, situé près de la mosquée-cathédrale, a été fermé aux piétons en raison de la montée dangereuse des eaux. Selon le porte-parole de l'Agence météorologique espagnole (Aemet), Rubén del Campo, de très fortes pluies sont attendues samedi sur le tiers sud de la péninsule, notamment en Andalousie. Il a averti que cette situation pourrait provoquer de nouvelles inondations, des crues soudaines et des glissements de terrain. Au Portugal, les autorités poursuivent les opérations pour limiter les dégâts causés par « Leonardo », tout en se préparant à l'arrivée de « Marta ». La protection civile a annoncé que cette nouvelle dépression apportera de fortes pluies et des rafales de vent pouvant atteindre 100 km/h. Plus de 26 500 secouristes ont été mobilisés dans le pays.

Le président de l'Agence portugaise de l'environnement, José Pimenta Machado, a indiqué que cette succession de dépressions soumet les infrastructures hydrauliques à une pression extrême. En trois jours, les barrages ont dû évacuer un volume d'eau équivalent à la consommation annuelle du pays. Ces in-



tempéries ont également engendré d'importantes perturbations dans le trafic ferroviaire et sur le réseau électrique. Vendredi en milieu de journée, environ 93 000 clients étaient encore privés

d'électricité, selon l'opérateur E-Redes. La semaine dernière, la tempête « Kristin » avait déjà fait cinq morts et causé d'importants dégâts matériels.

H.I

LANCEMENT HIER D'UNE INITIATIVE NATIONALE

# POUR UN RAMADHAN SOBRE, DURABLE ET SANS GASPILLAGE

**Mme Kaouter Krikou, ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, a supervisé le lancement de la campagne nationale de réduction des déchets et de rationalisation de la consommation, aux côtés de la ministre du Commerce intérieur et de la régulation du marché national, Mme Amel Abdellatif, et de la ministre de la Solidarité nationale, Mme Soraya Mouloudji.**

Par Ikram Haou

Les statistiques indiquent que plus de 18 tonnes de biens de consommation sont gaspillées durant le mois de Ramadan. Mme Krikou a souligné que son secteur vise à réduire le taux de déchets nocifs pour les citoyens et l'environnement, en coordination avec toutes les autorités locales. Elle a également salué le rôle important des femmes rurales dans la réduction des déchets et de la pollution, en annonçant : « Nous contribuerons à soutenir ces femmes et à organiser des ateliers pour les enfants afin de leur inculquer une éducation environnementale. » Elle a aussi indiqué que 1 946 opérateurs de recyclage avaient été désignés et agréés, participant ainsi au soutien de l'économie nationale.

À cette occasion, les ministres ont visité les ateliers et les expositions organisés dans le cadre de cette campagne. Mme Krikou a donné des instructions pour aider les exposants à concrétiser leurs projets sur le terrain, d'autant plus que ceux-ci respectent l'environnement.

La ministre a d'abord rappelé qu'à l'approche du Ramadan, il était de-



venu nécessaire de mener de telles campagnes face à l'augmentation de la pollution environnementale. De nombreuses activités contribueront à cette campagne, qui couvrira tout le territoire national sous le slogan : « Ramadhan : Modération et durabilité pour les générations futures. »

De son côté, la ministre du Commerce intérieur et de la régulation du marché national, Mme Amel Abdellatif, a affirmé que « les biens sont abondance et que rationaliser notre consommation est un choix ». Elle a ainsi annoncé qu'à partir du 9 février, plus de 500 marchés de proximité seraient lancés dans tout le pays pour faciliter l'approvisionnement, avec la participation de nombreux commerçants proposant des prix raisonnables. Elle a également appelé tous les citoyens à adopter une consommation responsable.

Dans une déclaration, la ministre de la Solidarité nationale, Mme Soraya Mouloudji, a présenté de son

côté les préparatifs de son secteur, dans le cadre de la politique de solidarité et de soutien à la société civile. Elle a confirmé qu'une enveloppe de 1,47 milliard de dinars avait été allouée pour l'aide au Ramadhan, en coordination avec les collectivités territoriales. Elle a ajouté que plus de 300 cellules locales avaient été déployées pour participer à la campagne nationale de sensibilisation à la consommation raisonnée. Par ailleurs, elle a insisté sur l'intégration des familles productives aux marchés de quartier, organisés avec les collectivités locales et les acteurs concernés – plus de 900 familles y participeront cette année. Elle a aussi mentionné qu'environ 2 200 autorisations avaient été délivrées pour l'ouverture de restaurants proposant l'Iftar pendant le Ramadhan, et que les préparatifs étaient en cours pour la quatrième édition du concours national de mémorisation, récitation du Saint Coran destiné aux personnes

handicapées et aux enfants vulnérables, en coordination avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et la télévision nationale.

Il convient de noter que cette campagne a été lancée depuis la place de la grande Poste, avec la participation de plusieurs institutions et organismes activant sous l'égide du ministère de l'Environnement, tels que des entreprises de collecte et de transport des déchets, des associations de la société civile, les Scouts musulmans algériens et des clubs environnementaux. Plusieurs ateliers ont été présentés sur le thème du gaspillage alimentaire, dont un atelier sur le compostage et la transformation des matières organiques en engrais. Un atelier de dessin et d'autres activités étaient également au programme, comme l'a confirmé Mme Rachida Siham, responsable de l'éducation environnementale à l'Institut national de formation environnementale.

I.H

## OCTROI DE 2200 AUTORISATIONS D'OUVERTURE DE RESTAURANTS DE LA RAHMA

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a annoncé, samedi à Alger, l'octroi de 2200 autorisations d'ouverture de restaurants de la Rahma durant le mois de Ramadan prochain.

La ministre s'exprimait dans une déclaration à la presse en marge de sa participation au lancement de la campagne nationale de sensibilisation sur la rationalisation de la consommation et la lutte contre le gaspillage alimentaire durant le mois de Ramadhan, à la place de la Grande Poste (Alger), co-présidé par la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, et de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, en présence de représentants de plusieurs instances et de la société civile.

Mme Mouloudji a précisé dans ses déclarations que près de 2200 autorisations d'ouverture de restaurants de la Rahma avaient été octroyées dans le cadre de l'accompagnement des actions de solidarité du mouvement associatif durant le mois de Ramadan.

À cette occasion, elle a révélé que son secteur avait consacré une enveloppe financière de 1,47 milliard de dinars comme contribution à l'allocation de solidarité Ramadhan, en coordination avec les collectivités locales, ajoutant que ces affectations ont été réparties à travers les différentes wilayas pour permettre aux ayants droit d'en bénéficier.

Mme Mouloudji a également fait état de la participation de plus de 300 cellules de proximité à la campagne nationale sur la rationalisation de la consommation et la lutte contre le gaspillage.

D'une autre part, la ministre a réaffirmé l'adhésion de son secteur à la politique de l'économie solidaire à travers l'insertion des familles productives dans les marchés de proximité de Ramadhan, organisés en coordination avec les autorités locales et les secteurs concernés, soit près de 900 familles productives y prendront part.

Par ailleurs, un programme religieux et culturel a été élaboré au profit des résidents des établissements de protection sociale (EPS), outre l'organisation de la 4e édition du concours national de mémorisation et de récitation du Saint coran au profit des personnes à besoins spécifiques et des enfants en détresse, en coordination avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et la Télévision publique.

R.S

## OUVERTURE DE 560 MARCHÉS DE PROXIMITÉ À TRAVERS LE TERRITOIRE NATIONAL À PARTIR DE DEMAIN LUNDI

La ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Mme Amel Abdellatif, a annoncé, samedi à Alger, l'ouverture, à partir de lundi prochain, de 560 marchés de proximité à travers l'ensemble des wilayas, en vue d'assurer l'approvisionnement des citoyens en produits de première nécessité à des prix raisonnables durant le mois de Ramadhan.

Mme Abdellatif s'exprimant à l'occasion du lancement de la campagne nationale de sensibilisation sur la rationalisation de la consommation et la lutte contre le gaspillage alimentaire durant le mois de Ramadhan, qu'elle a co-présidé avec la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, à la place de la Grande Poste, en présence de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, et avec la participation de représentants de plusieurs instances et de la société civile.

À cette occasion, Mme Abdellatif a indiqué que les mesures se poursuivaient en coordination avec les collectivités locales pour l'ouverture, à partir de lundi prochain, de 560 marchés à travers les 69 wilayas, en vue de "rapprocher les services commerciaux des citoyens et de leur permettre d'acquiescer aisément leurs besoins", ajoutant que "ces marchés proposeront des produits variés à des prix raisonnables, avec des réductions sur certains produits alimentaires".

Par ailleurs, l'entreprise publique économique de réalisation et de gestion des marchés de gros (Magros) a été chargée d'assurer, à partir de cette semaine, la permanence des marchés de gros des fruits et légumes, pour garantir la continuité de l'approvisionnement durant le week-end et éviter toute perturbation du marché, a-t-elle ajouté.

Dans ce contexte, elle a salué "l'engagement fort des opérateurs économiques dans cette dynamique de solidarité, en accordant, à l'occasion du mois de Ramadhan, des réductions significatives, applicables dès dimanche, sur les marchés, ce qui permettra de renforcer le pouvoir d'achat des citoyens et d'ancrer l'esprit de responsabilité économique et sociale".

R.S

## PROMOTION D'UN DISCOURS RELIGIEUX MODÉRÉ M. BELMEHDI MET EN AVANT LE RÔLE DES STRUCTURES RELIGIEUSES

*Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, a souligné ce samedi à Constantine la mobilisation de son département pour conforter la place des mosquées, des écoles coraniques et des zaouïas. Ces institutions sont appelées à véhiculer un message religieux modéré et à ancrer durablement les valeurs de vivre-ensemble et de paix au sein de la population.*

Par Saïd Slimani

**S'**exprimant devant la presse à l'issue d'une tournée de travail et de contrôle dans la wilaya, M. Belmehti a indiqué que cette démarche a également pour objectif de promouvoir une voie médiane, fermement opposée à la violence et à tous les comportements extrémistes ou étrangers aux usages de la société algérienne. Il a précisé que son ministère s'attache à renforcer les institutions religieuses qui portent l'essence de l'islam, sont vouées à l'enseignement du Livre saint et visent à élever la conscience spirituelle des citoyens.

Dans cette optique, il a rappelé les instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui appelle à la sauvegarde et à la modernisation de ce patrimoine architectural sacré, comme en témoignent les exemples de Djamaa El Akhdar ainsi que des



mosquées Rabaine Cherif et Salah Bey à Constantine. Le ministre a salué les actions engagées localement pour assurer le suivi des chantiers de restauration et de réhabilitation des anciennes mosquées, afin qu'elles puissent retrouver leur rôle primordial dans l'accueil des fidèles et des visiteurs.

À cette occasion, M. Belmehti, accompagné du wali de Constantine, Abdelkhalik Sayouda, ainsi que de responsables locaux, a inauguré la mosquée "El Maghféra" dans la commune d'Aïn Smara, et l'ancienne école coranique "Sidi El Kettani" au sein de l'Institut national de formation des cadres religieux, situé avenue Bouhali Saïd (chef-lieu de wilaya).

Le ministre a également procédé à la pose de la première pierre du projet de reconstruction de la mosquée Emir Abdelkader dans la commune de Hamma Bouziane. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du soutien aux infrastructures culturelles et de la valorisation de leur mission éducative et spirituelle.

Par ailleurs, le ministre a inauguré la zaouïa Tidjania inférieure, située avenue Mellah Slimane, en centre-ville de Constantine. Il a ensuite supervisé, conjointement avec le wali, la remise d'aides financières à une vingtaine de mosquées, en prévision de l'arrivée du mois sacré de Ramadhan.

Enfin, il a inauguré le complexe culturel islamique "Cheikh El Allama Abdel-

hamid Ben Badis" dans la circonscription administrative d'Ali Mendjeli. Il a estimé que cet équipement compte parmi les joyaux dont s'enorgueillit l'Algérie sur les plans touristique, culturel, scientifique et religieux, représentant un acquis supplémentaire pour la wilaya et pour la nation. Cette réalisation revêt une importance particulière à l'approche du mois de Ramadhan, période qui requiert des activités culturelles riches de sens, conformément aux programmes élaborés par le ministère de tutelle à travers l'ensemble des directions du secteur sur le territoire national.

S.S

## SALON INTERNATIONAL DE LA SANTÉ, DU TOURISME THÉRAPEUTIQUE ET DE L'INVESTISSEMENT MÉDICAL LES POTENTIALITÉS DE L'ALGÉRIE MISES EN AVANT

Par Malika Azeb

L'hôtel AZ grand Oran a abrité les 5 et 6 février 2026, la 5<sup>e</sup> édition du salon international de la santé, du tourisme thérapeutique et de l'investissement médical.

Organisé par Pharmex Consulting, et placé sous le parrainage du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, le salon a réuni plus de 1 000 participants et 42 exposants nationaux et étrangers. Vu le rôle du tourisme médical dans le développement du secteur en général, les autorités accordent une grande importance à ce genre de manifestation.

Dans ce contexte, le directeur central au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Youcef Zouaoucha, a souligné que le développement et la promotion du tourisme médical et thérapeutique, notamment le tourisme thermal, figurent parmi les priorités du secteur, en raison des richesses thermales et des ressources dont dispose l'Algérie, en sus de la demande croissante de nombreux citoyens pour ce type de tourisme, englobant soins et loisirs.

Évoquant la transformation du système de santé et la diversification économique, visant l'excellence et l'innovation, M. Zouaoucha a mis en avant l'importance stratégique accordée par les autorités au tourisme thérapeutique en tant que secteur prometteur alliant la qualité des services de santé à l'attractivité des destinations touristiques.

Le même responsable a indiqué que ce secteur offre des opportunités d'investissement durable, contribuant ainsi au soutien et au développement de l'économie nationale, à la création de richesses et au renforcement de la position de l'Algérie comme destination de choix dans ce domaine, en précisant que ce salon reflète l'évolution rapide que connaît le secteur du tourisme thérapeutique aux niveaux national et international.

Pour sa part, la sous-directrice de la valori-

sation de l'utilisation des eaux thermales au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Nadia Amer Khodja, a affirmé que le développement du tourisme thermal thérapeutique représente l'une des priorités du secteur vu les potentialités naturelles dont dispose l'Algérie, et la croissance de la demande pour cette filière devenue une ressource importante pour les soins et les loisirs. Pour la promotion de ce secteur à court, moyen et long terme, Nadia Amer Khodja a expliqué qu'un plan de développement a été élaboré en définissant ses axes stratégiques et les opérations prioritaires, ainsi que les partenaires chargés de leur mise en œuvre.

De son côté, le directeur du salon, Yasser Badour, a indiqué que cet événement vise à renforcer la position de l'Algérie en tant que pôle régional de soins, de tourisme thérapeutique et d'investissement médical, en mettant en avant les opportunités offertes dans les domaines de la médecine spécialisée, des soins par les eaux minérales, de la thalassothérapie et des services de santé innovants.

Ajoutant que ce salon ambitionne de fournir un espace de dialogue stratégique, de promouvoir l'excellence médicale et de valoriser les capacités nationales dans le domaine de la santé et du tourisme médical.

Cette 5<sup>e</sup> édition, qui a vu la participation d'experts nationaux et internationaux et d'investisseurs, a été une plateforme d'échange entre professionnels, de coopération et de construction de partenariats entre les différents établissements de santé et les investisseurs, à travers la présentation des potentialités disponibles, des innovations récentes et des opportunités de développement susceptibles d'améliorer les services de santé et de tourisme. La manifestation a été un espace stratégique dans la promotion de la destination Algérie en termes de tourisme médical et de bien-être, ainsi que dans l'attractivité de l'investissement médical en Algérie.

M.A

## CROISSANT ROUGE ALGÉRIEN UN VASTE PROGRAMME DE SOLIDARITÉ À L'OCCASION DU MOIS DE RAMADHAN

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a élaboré un vaste programme de solidarité englobant diverses activités visant à ancrer les valeurs d'entraide sociale à travers l'ensemble du territoire national, en prévision du mois sacré de Ramadhan, a indiqué samedi un communiqué de cette organisation.

Le programme prévoit notamment la "distribution de plus de 200.000 colis alimentaires, en coordination avec les autorités locales à travers l'ensemble des wilayas du pays, à l'issue du recensement des familles nécessiteuses via la plateforme numérique "Moustafid" du CRA, précise le même source.

A cet égard, le CRA a indiqué veiller à ce que tous les colis alimentaires parviennent à leurs bénéficiaires avant le début du mois de Ramadhan, précisant que les comités de wilayas poursuivront la réception et la distribution des aides tout au long du mois sacré.

Le programme prévoit également l'installation de 17 chapiteaux géants d'une capacité d'accueil quotidienne variant entre 800 et 1.200 jeunes par chapiteau, à travers plusieurs wilayas du pays, outre "la distribution de repas au niveau des aéroports internationaux d'Alger, d'Oran et de Constantine", et l'organisation d'un Iftar quotidien à la gare routière du Caroubier (Alger).

D'autres activités sont également au programme, telles que "le soutien et l'accompagnement de plus de 47 écoles coraniques, la distribution de plus de 50.000 tenues de l'Aïd au profit des orphelins, et l'organisation de 20.000 opérations de circoncision collective".

Par ailleurs, la commission médicale du CRA poursuivra, par le biais des caravanes médicales, ses activités durant tout le mois de Ramadhan, notamment par l'organisation de campagnes de sensibilisation sur le diabète et le régime alimentaire.

Le CRA a conclu son communiqué en lançant un appel aux bienfaiteurs et aux entreprises pour soutenir cette action de solidarité à travers l'ensemble des wilayas, notant que ce programme sera mis en œuvre avec la participation de plus de 12.000 bénévoles relevant des différents comités de wilayas.

R.S

SOIGNER N'EST PAS TUER

# EUTHANASIE ET CRISE DE CIVILISATION

## (1/4)

DES FAITS ET DES VÉRITÉS... DES FAITS ET DES VÉRITÉS... DES FAITS ET DES VÉRITÉS...

Si tuer n'est plus un tabou, nous sombrons dans la barbarie

« **Éric Mercier, fort de ses trois décennies de pratique infirmière, dénonce une euthanasie de masse déguisée. Selon lui, ce dispositif menace directement les populations les plus fragiles, notamment dans les EHPAD, où la fin de vie est déjà marquée par une gestion comptable de l'humain. Sous couvert de liberté individuelle, le système semble vouloir se débarrasser des corps devenus « improductifs » ou trop coûteux pour la collectivité.** »[1]

Par Dre Nicole Delépine

Confrontée dans notre service d'oncologie pédiatrique dès les années 2000 à de fanatiques promoteurs de l'euthanasie (souvent imposée), cadres ou soignants égarés dans des services de cancérologie pour y répandre la « bonne parole », j'ai commencé à écrire sur ce sujet dès les années 2013. Je pensais ne rien pouvoir ajouter, mais je viens de découvrir à l'écoute de spécialistes actuels tel qu'Éric Mercier et Gregor Puppink que la situation s'est notablement aggravée avec un projet de loi contraire à l'éthique et aux libertés. Le pire est malheureusement toujours possible. En complément des réflexions que j'ai déjà partagées avec lecteurs ou auditeurs de vidéos [2] [3] [4] [5], j'aimerais insister sur les nouveaux éléments qui m'ont interpellée, que d'autres, comme moi, peuvent peut-être encore ignorer.

La lecture détaillée du texte voté à l'assemblée nationale en 2025 par l'ECLJ dont des extraits sont proposés en fin d'article démontrent le caractère délirant, monstrueux de ce projet de loi qui au nom d'une prétendue liberté d'un patient (sans délai de réflexion ni information éclairée) dénie toute liberté de pensée et de parole au patient, entraîné à toute vitesse dans la procédure, aux soignants et acteurs des établissements de santé, et même aux proches, les considérant comme devant obéir au totalitarisme de la mort.[6] De fait seules les associations prônant l'aide à mourir depuis trente ans ont droit d'agir en justice contre des soignants ou établissements. Le recours au juge étant a posteriori et réservé au patient est de fait impossible, sauf résurrection.

### Les a priori non démontrés de la loi Leonetti

Lors de l'adoption de la loi Leonetti (version 2016), j'avais été choquée de l'introduction de la sédation irréversible, pensant que le patient théoriquement inconscient ne l'était pas forcément en permanence et pouvait souhaiter revenir en arrière.

Beaucoup de malades ayant subi des comas prolongés, considérés par les témoins comme des absences totales de conscience, ont raconté après leur réveil des épisodes de conscience relatives étiquetés « souvenirs », voire « rêves », traduisant une part de réalité méconnue.

De ces périodes de semi-conscience, le patient pouvait préciser a posteriori quel soignant s'occupait bien de lui, lui parlant gentiment, doucement contrairement à d'autres, soignants ou médecins le traitant brutalement comme un objet, négligeant des soins qui s'avèrèrent cruciaux en cas de survie du patient (prévention d'escarres par exemple qui peuvent durer des années s'il n'y a pas eu prévention correcte et/ou traitement précoce)[7]. Une fois réanimé, le malade ayant subi un arrêt cardiaque est parfois capable de raconter les actions du personnel pendant la période tragique [8]... La conscience, une chose bien mysté-



rieuse, et beaucoup plus complexe que sa description simpliste et les conséquences qu'on en tire fréquemment.

Une toute première expérience d'interne en pédiatrie de premier semestre m'a profondément marquée celle d'une jeune fille de seize ans qui venait de se réveiller après huit ans de coma passé dans un lit nourri par perfusion et sous nursing. Et puis... elle se réveilla comme dans les films. Cette expérience de jeunesse m'avait d'emblée alertée contre le concept d'euthanasie. J'ai vécu très mal beaucoup plus tard le calvaire de Vincent Lambert de sa famille[9], de ses avocats et de tous ses soutiens. Les éléments que nous donne Éric Mercier nous font revivre cet épisode de façon encore plus tragique.

Il est de plus en plus clair que les mondialistes (heureusement en grande difficulté comme en témoigne le dernier rendez-vous de Davos 2025) se sont évertués depuis plus de quarante ans à détruire la médecine et tout particulièrement la liberté de prescription des médecins et la liberté de choix éclairé du malade en espérant remplacer médecins, infirmiers et aides-soignants par des robots aux ordres des gouvernements et de l'industrie pharmaceutique. La casse systématique de notre système de soins[10] n'en est qu'une conséquence. La publicité souvent mensongère sur l'efficacité d'une prétendue « intelligence artificielle » (capable de faire de grosses bibliographies rapidement mais aussi beaucoup d'erreurs diagnostiques et thérapeutiques), en témoigne largement. Mais ce n'est pas seulement la médecine qui est attaquée, mais bien notre civilisation tout entière avec destruction de la famille, des libertés, et de tout ce qui fait notre humanité. L'indifférence sur les massacres de ceux qui réclament leur liberté en Iran dans un scandaleux silence médiatique et politique en témoigne. La « vie » ne compte plus, l'euthanasie en constitue le reflet...

### Transhumanisme, robotisation de la médecine, et marchandisation à outrance des soins, le business est roi

RF Kennedy vient de démontrer que la malnutrition et les vaccins quasi obligatoires pour les enfants depuis 1986 avaient multiplié les maladies chroniques et qu'il allait, au grand dam de big pharma et de l'agroalimentaire s'évertuer à les corriger.

Il est également simple de comprendre qu'après avoir favorisé par

les pseudovaccins anti-covid, l'épidémie de turbo cancers est un rêve financier des laboratoires fabriquant des molécules anticancer.

Mais il faut rester simple selon leur logique : après avoir essayé deux ou trois molécules à 3000 euros le mois[11], le malade est déclaré résistant, son cancer dit « dépassé » et les soins palliatifs indiqués. Mais comme il n'est pas question d'encombrer les services volontairement réduits (plus de 43.000 lits d'hospitalisation complète ont été supprimés en dix ans et au moins 3 unités de soins palliatifs depuis 2021) le mythe de l'euthanasie libératrice revient comme solution finale !

### Les informations complémentaires inquiétantes

Rappelons ici que les procédures de sédation prolongée irréversible censée apporter une mort douce et sans douleur sont disponibles par tous sur le web[12] et particulièrement rediffusées aux soignants à l'occasion du décret Vèran-Philippe de mars 2020[13]

Le but déclaré de la loi Leonetti « laisser partir le patient inconscient et sans douleur » aboutit à ces protocoles conçus par la société de soins palliatifs. L'injection de drogues anesthésiantes (comme le midazolam, associé à de la morphine bien connue pour ses vertus analgésiques) laisse penser aux soignants, mais aussi à la population générale (dont les députés) que le patient serait effectivement endormi et indolore.

La grande majorité des gens favorable à l'euthanasie en première intention évoque la volonté de ne pas souffrir ou laisser souffrir un proche, sans pouvoir prendre en compte l'ensemble des conséquences de cet acte pour le patient et pour les proches qui prennent progressivement conscience de leur acte. Et contrairement à ce qu'on tente de nous faire croire, les directives anticipées ne simplifient rien car ce sont des paroles de bien portants...

Au-delà des problèmes éthiques que pose le principe de l'euthanasie [14], discutés largement depuis plusieurs décennies, le bas blesse lourdement lorsqu'on apprend qu'inconscience et absence de douleur jusqu'au bout sont des prérequis loin d'être toujours obtenus. L'horreur s'ajoute à la violation éthique.

C'est ici que les vidéos de l'infirmier spécialisé en EHPAD et hémodialysé Éric Mercier sont capitales et doivent être diffusées largement. [15]

[16] L'euthanasie selon les protocoles de la société française d'accompagnement et de soins palliatifs serait indolore ?[17]

La mise à mort revient (sauf pour les meurtriers, loi Badinter oblige).

Le midazolam[18] est utilisé suivant les protocoles des sociétés savantes de soins palliatifs. Mais on ne sait pas si le collapsus cardiorespiratoire final est indolore et personne ne l'affirme par écrit.

Et que vit le patient sous midazolam avant le décès ? Alicia Duncan[19] raconte les problématiques du midazolam chez sa mère. Les injectés au midazolam ont des œdèmes pulmonaires qui durent plus ou moins longtemps en fonction des doses injectées, la mort pouvant n'arriver qu'après plusieurs jours. Il semble que le midazolam entraîne une mort par étouffement, par noyade des alvéoles pulmonaires extrêmement pénible. Devant ces révélations, É Mercier a demandé un moratoire : refusé. La solution proposée est de ne pas donner à boire pour limiter l'œdème ! Pourtant le condamné à mort devrait avoir le droit de boire. Le moratoire sur l'évaluation de la douleur avec les drogues recommandées refusé, actuellement (suivant la loi Leonetti 2016), le soignant qui devra appliquer le protocole est soumis à des problèmes majeurs de conscience (dont souvent il ne se remet pas, entraînant dépression, parfois démission voire suicide). Tuer n'est pas son métier !

Les parlementaires amenés à voter ces lois ont-ils été avertis du poids à porter chez les soignants et proches ayant participé au geste fatal ?

### Pour un soignant, donner la mort augmente le risque de suicide

La profession vétérinaire en constitue un exemple brutal. Ces professionnels euthanasient de nombreux animaux particulièrement depuis ces dernières années et, contrairement à une idée répandue, cela n'est pas anodin pour eux. Chez les vétérinaires le taux d'épuisement physique et émotionnel chronique est supérieur à celui des agriculteurs, dont le mal-être a été maintes fois documenté.

Les vétérinaires sont quatre à cinq fois plus susceptibles d'avoir des idées suicidaires que la population générale justifiant sa prévention et la prise en charge de la santé mentale au sein de la profession vétérinaire.

DRE N.D (À SUIVRE...)

FOOTBALL/LIGUE 1 MOBILIS – 18<sup>e</sup> JOURNÉE

## L'ESM TENUE EN ÉCHEC PAR LE MCO (0-0)

L'ES Mostaganem a été accrochée à domicile par le MC Oran (0-0), hier samedi, en ouverture de la 18<sup>e</sup> journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis.

**B**ien évidemment, ce résultat ne fait pas de tout les affaires des Mostaganemois, avant-derniers au classement (15<sup>e</sup> – 13 pts), qui laissent filer deux précieux points dans la lutte pour la survie en L1, à la maison de surcroît. Pour sa part, le MCO, qui a acté jeudi le départ de son ex-entraîneur Juan Carlos Garrido, a réussi à se reprendre après deux défaites consécutives et remonte à la 6<sup>e</sup> position (24 pts).

## La suite ce dimanche

La suite de ce 18<sup>e</sup> week-end aura lieu ce dimanche avec trois rencontres au programme. À Rouissat, le MBR (10<sup>e</sup> – 17 pts), qui alterne entre le bon et le moins bon sera l'hôte du CS Constantine, deuxième au classement (26 pts). Dans la course au maintien, l'ASO Chlef, premier non relégable (13<sup>e</sup> – 18 pts), n'aura pas droit à l'erreur lors de



la réception de la JS Saoura (4<sup>e</sup> – 25 pts), de même pour l'ES Sétif

(12<sup>e</sup> – 19 pts) qui tentera de profiter de la réception du MC El Bayadh, lanterne rouge (16<sup>e</sup> – 10 pts), pour se donner de l'air et prendre ses distances avec la zone de turbulences.

## Quatre matchs reportés

À l'instar des manches précédentes, cette 18<sup>e</sup> journée sera amputée de quatre rencontres en raison de l'engagement du MC Alger, de la JS Kabylie, de l'USM Alger et du CR Belouizdad en phase de poules de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF).

Les quatre matchs qui vont manquer à l'appel, et reportés à une date ultérieure, sont : ES Ben-Aknoun - MC Alger, O. Akbou - JS Kabylie, USM Alger - Paradou AC et CR Belouizdad - USM Khenchela.

APS

### LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE LE MC ALGER SE RELANCE EN BATTANT AL HILAL SC (2-1)



Le MC Alger s'est relancé dans la course à la qualification en quarts de finale de la Ligue des champions africaine de football, en battant le club soudanais d'Al Hilal SC (2-1, mi-temps 2-0), en match disputé vendredi à Alger, pour le compte de la cinquième journée de la phase de poules (Groupe C). Le Doyen a ouvert le score à la 15<sup>e</sup> minute de jeu, grâce à son jeune avant-centre Moslem Anatouf, après une belle passe en retrait de Zinedine Ferhat (1-0). Une demi-heure plus tard, et après avoir été passeur décisif sur ce premier but, le natif de Bordj Menail s'est retrouvé dans le rôle du finisseur, après une belle passe en profondeur de la nouvelle recrue, Chahreddine Boukholda.

Ferhat s'était présenté en effet seul devant le gardien adverse, avant de le tromper d'une belle frappe enroulée du pied droit, qui est allée se loger en pleine lucarne (2-0/45<sup>e</sup>).

Cependant, loin d'être abattus, les Soudanais ont continué à jouer avec la même hargne, jusqu'à voir leurs efforts récompensés par une réduction du score, signée Ahmed Salem à la 77<sup>e</sup> minute de jeu. Mais sans plus, car le score n'a plus bougé, jusqu'au coup de sifflet final.

Grâce à cette précieuse victoire, le Mouloudia porte son capital à sept points, ce qui le place provisoirement à la deuxième place du groupe, à une longueur de son adversaire du jour, qui malgré la défaite reste leader, avec huit unités au compteur.

Les péripéties de cette cinquième journée se poursuivront dimanche, avec le déroulement de l'autre match de ce Groupe (C), entre le St-Eloi Lupopo (RDC) et les Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud, et dont le coup d'envoi sera donné à 14h00 (heure algérienne).

Les Congolais du St-Eloi Lupopo sont actuellement derniers du groupe, avec quatre points, soit avec une longueur de retard sur les Mamelodi Sundowns (3<sup>e</sup>/5 pts).

Un nul entre ces deux clubs arrangerait parfaitement les affaires du Mouloudia, car ce résultat lui permettra de conserver sa deuxième place, en attendant l'épilogue de la sixième journée.

Lors de cette ultime journée de la phase de poules, prévue les 13, 14 et 15 février courant, Le Doyen se rendra en Afrique du Sud, pour y défier les Mamelodi Sundowns, alors qu'Al Hilal SC recevra le St-Eloi Lupopo. Les deux premiers au classement final se qualifieront directement pour les quarts de finale.

APS

### TOUR NATIONAL DES ZIBAN 2026 TRIOMPHE DES CYCLISTES DE «MADAR PRO TEAM»

Les coureurs cyclistes de «Madar Pro Team» ont remporté le Tour national des Ziban, édition 2026, dans la catégorie seniors-messieurs en décrochant les premières places des trois étapes de la compétition organisée durant trois jours à El Kantara (60 km au Nord de Biskra).

La première place de la course de la troisième et ultime étape, disputée samedi sur 113 km, est revenue à Nadjib Assel, suivi d'Oussama Mimouni en deuxième position et de Hamza Mansouri en troisième position.

Dans la catégorie des juniors, le cycliste Abdallah Allal du MC Alger s'est adjugé la première place, talonné par Amine Ziani du club de Rouiba (Alger) et, en troisième position, par Ahmed-Elyas Kakeche de l'Union El Kantara.

Cette ultime course, dont le coup de starter a été donné de la commune de Biskra, a été disputée le long du circuit passant par El Hadjeb, Boucha-

groune, Lichana, Tolga, Loutaya, les hauteurs d'Ain Zaatout puis El Kantara en dépit de fortes rafales de vent ayant affecté les performances des cyclistes, a indiqué à l'APS Merouane Berinis, président de la ligue de wilaya de cyclisme.

Les cyclistes de l'équipe de «Madar Pro Team» ont ainsi conservé le maillot jaune et Hamza Mansouri a été sacré champion de ce tour chez les seniors messieurs, tandis qu'Abdallah Allal a remporté le titre chez les juniors.

Cette compétition, qui a mis en lice 75 cyclistes de 14 clubs, a été clôturée à El Kantara par une cérémonie de remise des prix aux lauréats.

Le Tour national des Ziban a été organisé conjointement par la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya de Biskra, la Fédération algérienne de cyclisme et la Ligue de wilaya de la discipline.

APS

### SAUT EN HAUTEUR YOUNES AYACHI SIGNE LA MEILLEURE PERFORMANCE MONDIALE DE L'ANNÉE (U20)

Le jeune sauteur algérien Younes Ayachi a remporté la première place dans la spécialité du saut en hauteur, vendredi soir au Meeting International Indoor d'Hochsprung en Allemagne, après avoir réalisé un saut de 2,28 mètres, établissant ainsi un nouveau record national dans la catégorie des moins de 20 ans (U20) et signe la meilleure performance mondiale de l'année.

Le jeune prodige algérien de 17 ans continue de surprendre les amateurs de cette discipline en pulvérisant ainsi son ancien record personnel, réalisé la semaine dernière lors du Meeting International Indoor d'Elmos en Belgique, avec un saut de 2,26 mètres.

Cette nouvelle performance de Younes Ayachi constitue la meilleure performance mondiale de l'année dans la catégorie des moins de 20 ans (U20), mais également la 4<sup>e</sup> performance de l'année chez les séniors.

Cet exploit, réalisé lors de sa deuxième apparition de la saison athlétique 2026, confirme un démarrage en force et une participation réussie sur tous les plans.



A noter qu'il ne se trouve désormais qu'à deux (2) centimètres des minima requis pour se qualifier aux Championnats du monde d'athlétisme en salle, prévus en mars 2026 en Pologne.

APS

# Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

## BI SHENG, L'INVENTEUR DE LA TYPOGRAPHIE

Il y a des gens comme ça, qui révolutionnent un pays puis disparaissent sans laisser de traces.

On peut supposer que Bi Sheng (990-1051), d'origine modeste, avait trouvé à s'employer en tant que copiste ou que graveur sur bois. Il faut dire qu'à cette époque, au début de la dynastie de Song du Nord (960-1127), l'Empire connaissait une phase de développement de l'enseignement. Le concours impérial faisait éclore une multitude d'écoles dans les villes et les villages, et tout cela requérait un grand nombre de livres, de traités et de manuels.

La reproduction des documents se faisait alors par xylogravure, c'est-à-dire que chaque page imprimée était au préalable gravée sur une planche de bois. Ce procédé était bien sûr très long et laborieux, et après quelques dizaines d'exemplaires au maximum, les planches de bois imbibées d'encre ne tardaient pas à se déformer et à perdre leur netteté.

Comme tous les inventeurs, Bi Sheng était doté d'un sens de l'observation très aiguë. Excédé par son travail répétitif, cherchant à tout prix un moyen de le simplifier et de l'accélérer, il avait constaté que les plaques gravées se déformaient surtout au centre, tandis que les côtés restaient relativement nets. Alors qu'il s'activait à graver des caractères, toujours les mêmes, sur des planches au format standard, il se demanda s'il ne serait pas judicieux de séparer les parties endommagées des parties encore acceptables. Ainsi lui vint



l'idée des caractères mobiles fixés sur un cadre.

Il se mit à faire des essais : comment fixer ces caractères de façon suffisamment solide, en respectant l'alignement ? En quelle matière fallait-il les réaliser pour que leurs bords restent suffisamment nets, même après de nombreuses copies ? Il commença par le bois d'abord, puis essaya des caractères de terre cuite, puis en céramique. Ses travaux, de plus en plus complexes, s'étalèrent sur dix ans, avant qu'il ne mette au point, en 1048, la version finale de son appareil typographique.

Le chroniqueur de cette

époque, Shen Kuo (1031-1095) relate ainsi avec admiration dans son ouvrage Notes écrites au pavillon du ruisseau des rêves : « Lorsqu'il souhaitait imprimer un texte, il saisissait un cadre de fer qu'il appliquait sur une plaque métallique. Il lui suffisait ensuite d'y placer les matrices souhaitées, serrées les unes contre les autres. Lorsque le cadre était plein, l'ensemble composait une épreuve à imprimer. Il la plaçait alors près de la flamme pour la chauffer. Lorsque la résine (à l'arrière) commençait à fondre, il prenait une plaque lisse qu'il pressait sur la surface de son épreuve afin de la

rendre absolument plane (...)

Ce procédé, s'il était appliqué à l'impression de deux ou trois copies, ne serait ni simple ni facile. Mais pour imprimer des centaines ou des milliers d'exemplaires, il est merveilleusement rapide (...)

Lorsque l'impression d'une épreuve était terminée, l'autre était prête. » D'autres inventeurs allaient perfectionner encore son invention. Même si ses caractères mobiles en terre cuite étaient relativement solides et permettaient d'imprimer des milliers de pages, les caractères en bronze allaient donner une netteté encore meilleure à l'impression. Mais surtout, cette nouvelle technique allait ouvrir la voie à d'autres inventions révolutionnaires : c'est de cette période que date l'invention de la monnaie papier, par exemple, qui allait bouleverser le commerce, notamment le commerce international. C'est aussi de cette époque que nous vient le plus ancien panneau publicitaire connu.

René Etiemble, auteur du livre L'Europe chinoise, nous révèle par quel cheminement « l'inventeur » européen de l'imprimerie, Gutenberg s'inspira de ces résultats quatre cents ans plus tard, lorsqu'il mit au point son système de typographie à caractères mobiles. Il y avait en tout cas belle lurette, lorsqu'il imprima sa première Bible, qu'on produisait des livres en Chine, parfois à des millions d'exemplaires.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 6 février 2026

## L'INVENTION DES LUNETTES DE VUE

L'invention des lunettes se situe au Moyen Âge mais il est difficile de la dater précisément. De même, l'inventeur n'est pas clairement identifié. Et pourtant, les problèmes de vision évoqués par Aristote dans son livre Problemata, et le pouvoir rétractif de certaines pierres transparentes, étaient connus bien avant.

Dès le I<sup>er</sup> siècle, le philosophe Sénèque constate qu'un objet observé à travers un ballon de verre rempli d'eau apparaît plus gros. À la même époque, Pline l'Ancien décrit l'utilisation d'une émeraude par l'empereur Néron pour suivre les combats de gladiateurs ; il est possible que ce soit là une lentille optique pour corriger la myopie.

Le Moyen Âge voit se développer, dans les monastères en particulier, l'usage de la pierre de lecture, loupe grossissante posée sur le texte écrit, destinée à combattre les effets de la presbytie. Leur invention est parfois attribuée à Abbas Ibn Firnas, Amazigh du IX<sup>e</sup> siècle, connu pour avoir mis au point la technique de taille du cristal de roche. Les travaux d'Alhazen, fondateur de l'optique physiologique, autour de l'an mille, donnent un fondement scientifique à cette technologie. Son traité a été traduit en latin au XI<sup>e</sup> siècle, peu avant l'invention des lunettes de correction de la vue en Italie, sans que le lien entre les deux événements soit cependant clairement attesté. Avant d'être en verre, les « pierres de lecture » étaient réalisées en pierre semi-précieuse (lentille surfacée de béryl) ou en cristal de roche, la technique de fabrication du verre produisant encore trop de bulles et d'impuretés.

Le moine franciscain Roger Bacon s'appuie sur les travaux d'Alhazen pour expérimenter des « pierres de

lecture » en verre : dans son Opus Majus de 1268, il apporte la preuve scientifique que le surfacage particulier de verres lenticulaires permet d'agrandir les petites lettres. Son invention aurait été vulgarisée par les moines dominicains Allessandro della Spina et Giordano da Pisa (Jourdain de Pise) rencontrés lors de son séjour à Pise. C'est au XIII<sup>e</sup> siècle à Florence que le physicien Salvino degli Armati met au point une paire de verres enchâssés dans un cercle de bois, dont l'épaisseur et la courbure permettent de grossir les objets et les textes. La lunetterie et l'ophtalmologie se développent dès lors en Italie. Les premières besicles, lunettes sans branches et qui se fixent sur le nez, apparaissent à Venise à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Ces lourdes « besicles clouantes », principalement utilisées par les moines copistes, permettent ainsi la vision binoculaire mais n'améliorent que la presbytie. L'invention de l'imprimerie accroît la demande en lunettes. Elles seront munies, dans les siècles suivants, d'un ruban noué derrière le crâne ou d'une ficelle autour de l'oreille pour assurer un meilleur maintien. Les verres concaves apparaissent pour les myopes à Florence vers 1440. Ils sont mentionnés pour la première fois le 25 août 1451 dans une lettre datée de Ferrare et adressée à Cosme de Médicis, et leur première description se trouve dans le De Beryllo de Nicolas de Cues, paru en 1458.

En 1728, l'opticien anglais Edward Scarlett crée les premières montures avec de courtes branches. En 1752, l'opticien anglais James Ayscough crée les premières lunettes à verres teintés. Ce sont pour lui des lunettes correctrices et non des lunettes de soleil ; ces lunettes dont les branches passent par-dessus les



oreilles sont appelées « lunettes à oreilles »

Au milieu des années 1950, le design fait son apparition dans le domaine de la lunetterie, qui fait alors appel aux plastiques dont le moulage et les propriétés se prêtent à l'inventivité des créateurs.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 6 février 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
06:08	13:02	15:59	18:22	19:46

## ALGÉRIE-ESPAGNE

# AHMED ATTAFF TIEND UNE SÉANCE DE TRAVAIL À MADRID AVEC SON HOMOLOGUE ESPAGNOL

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a tenu, samedi à Madrid, une séance de travail avec son homologue espagnol, José Manuel Albares Bueno, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre bilatérale s'inscrit "dans le cadre de la visite de travail qu'effectue M. le ministre d'Etat au Royaume d'Espagne", précise le communiqué.

A cette occasion, les deux parties ont passé en revue "l'état des relations de coopération et de partenariat entre les deux pays, et les perspectives de leur insuffler une nouvelle dynamique, notamment dans les domaines de l'éner-

gie, du commerce, de l'investissement et des transports, outre la coopération judiciaire et consulaire", selon la même source. Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur "la nécessité de mettre à profit la visite prévue prochainement du ministre espagnol en Algérie en vue de préparer au mieux la tenue de la 8e session de la Réunion de haut niveau algéro-espagnol".

Les deux ministres ont également échangé "les points de vue autour de plusieurs questions internationales et régionales d'intérêt commun, et à leur tête l'évolution de la situation dans la région sahélo-saharienne et les défis communs dans l'espace euro-méditerranéen", ajoute le communiqué.

RA/APS



## ATHLÉTISME L'ALGÉRIEN MOULA DÉCROCHE SON BILLET POUR LES MONDIAUX SUR 800 MÈTRES

Le demi-fondiste algérien Slimane Moula s'est qualifié pour le 800 mètres des prochains Championnats du monde d'athlétisme en salle, prévus du 20 au 22 mars à Torun (Pologne), en réalisant les minimas nécessaires samedi lors d'un meeting hivernal en Russie, où il a réussi un chrono de 1:45.48. La course a été âprement disputée, mais c'est finalement le natif de Tizi-Ouzou qui l'a emporté, devant respectivement un Kényan (2e en 1:45.77) et un Russe (3e en 1:47.45). Après s'être consacré à une préparation intense à la fin de l'année écoulée, Moula a repris la compétition le 28 janvier dernier, et son retour sur les pistes a été pour le moins fracassant, car il a réussi dès lors à établir un nouveau record national du 600 mètres, en 1:14.34, lors du Meeting international de Potchefstroom, disputé en Afrique du Sud.

L'ancien record national sur cette distance était détenu par l'autre star du demi-fond algérien, Djamel Sedjati, qui avait réussi un chrono de 1:14.36, le 23 mars 2023, également lors d'un meeting international en Afrique du Sud. Des résultats qui confirment le retour en forme de l'international algérien, après plusieurs mois d'absence sur la scène internationale, en raison de blessures à répétition. Il emboîte le pas à son compatriote Mohamed Ali Gouaned, qui s'était qualifié aux Mondiaux en salle de Torun le 1er février courant, en remportant le 800 mètres du meeting en salle de l'Eure, disputé dimanche dernier en France et pendant lequel il avait réalisé un chrono de 1:45.10. Deux autres athlètes algériens ambitionnent de se qualifier à ces Mondiaux, en l'occurrence Haïthem Chenitef (sur 1500 mètres) et Yasser Mohamed Tahar Triki (au triple saut).

Ces deux athlètes avaient tenté leur chance le 31 janvier dernier, lors du Meeting en salle de Miramas Métropole (France), mais finalement, ils ont raté leurs minimas d'un cheveu. Chenitef avait terminé troisième de sa course, avec un chrono de 3:38.74 et Triki avait terminé deuxième de son concours, avec un bond mesuré à 16,70 mètres, alors que les minimas requis étaient de trois minutes et trente-six secondes sur 1500 mètres, et de 16,90 mètres au triple saut.

Mais ce n'est que partie remise, car ces deux athlètes comptent s'engager dans d'autres meetings prochainement, avec l'objectif de réaliser les minimas nécessaires.

RA

## INFLUENCE CULTURELLE, MÉDIATIQUE ET ÉCONOMIQUE LE SOFT POWER ALGÉRIEN, THÈME D'UNE CONFÉRENCE NATIONALE À ALGER

Le ministre de la Communication, Zohier Bouamama, et la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, ont co-présidé, samedi à Alger, une conférence nationale intitulée "Le soft power algérien: vers l'élaboration d'une stratégie nationale d'influence", lors de laquelle les participants ont débattu autour des moyens de mobiliser les ressources de ce soft power et de son rôle dans le renforcement de l'influence culturelle, médiatique et économique de l'Algérie.

Cette rencontre, tenue au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, s'est déroulée en présence du président de l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA), Amar Bendjedda, et du représentant du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Hakim Baha, ainsi que d'experts, d'acteurs culturels et économiques, d'entrepreneurs, de sportifs et de créateurs de contenu établis en Algérie et à l'étranger.

Dans son allocution, le ministre de la Communication a indiqué que l'Algérie "dispose de tous les éléments et atouts lui permettant de s'appuyer sur le soft power dans un cadre visant à présenter notre pays à travers son histoire, son grand héritage, sa culture, ses arts et son sport", appelant à "la coordination et à la mobilisation de toutes les parties prenantes, comme les médias, la société civile, les intellectuels, les influenceurs et les créateurs de contenu, afin de donner la meilleure image de l'Algérie".

Il a également insisté sur l'importance de l'adhésion à cette orientation, d'autant plus que cette démarche "s'inscrit dans le prolongement d'une volonté politique forte et claire exprimée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour que tout un chacun œuvre à l'amélioration de l'image de l'Algérie auprès des autres" pays.

Cette orientation coïncide avec "les réalisations économiques et les grands projets actuellement en cours", a



ajouté le ministre, citant, à ce propos, "la grande réalisation économique que constitue la ligne minière Ouest Gara Djebilet-Tindouf-Béchar".

Il a, par ailleurs, salué "la présence remarquable et réussie" des Algériens établis à l'étranger en tant que "soft power", précisant qu'ils "demeurent fortement attachés à leur patrie et œuvrent, chacun depuis sa position, à présenter au mieux le narratif algérien".

Et d'ajouter que cette conférence constitue "une étape parmi d'autres étapes qui suivront", et que "le débat fructueux tenu aujourd'hui se transformera en une stratégie nationale pour construire un soft power à la hauteur et à la dimension de notre grand pays", estimant que les professionnels des médias ont "un grand rôle à jouer en vue de donner la meilleure image du pays".

Pour sa part, Mme Bendouda a précisé que cette conférence s'inscrit dans le cadre des "efforts et démarches visant à conforter la place culturelle de l'Algérie dans le monde, à valoriser ses symboles nationaux et à ancrer le rôle du soft power en tant qu'outil stratégique

de la diplomatie culturelle et de soutien au processus de développement".

La ministre a souligné que cette rencontre tend également à "coordonner les efforts et les initiatives afin d'asseoir une stratégie nationale, avec la participation de plusieurs secteurs ministériels, d'acteurs économiques, d'artistes et de sportifs, la promotion de l'image de l'Algérie étant l'affaire de tous".

L'organisation de cette rencontre "coïncide avec la commémoration de la deuxième allégeance (Moubayaa) à l'Emir Abdelkader, qui représente un modèle de l'Algérien dont nous sommes fiers et que nous souhaitons présenter au monde, en tant qu'intellectuel, homme politique, diplomate et chef militaire aguerrri, ayant enrichi la scène mondiale par ses nobles positions inspirées des valeurs algériennes", a-t-elle ajouté.

Cette conférence a été ponctuée par l'animation de panels par des experts et des acteurs des domaines de la culture, de l'information, de l'économie et du sport, portant sur divers thèmes liés au soft power algérien.

RA/APS